

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Ammar Télidji Laghouat  
Faculté des langues et lettres  
Département de littérature et langue française LMD

**Option : DIDACTIQUE**



Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique du Français Langue Etrangère

Intitulé du mémoire :

**« La représentation de la langue dans la chanson »**

**Cas des étudiants de master I Didactique**

Travail réalisé par :

Bekkar Ryma

Présidente : Dr. Selt Amel

Maitre-assistant B

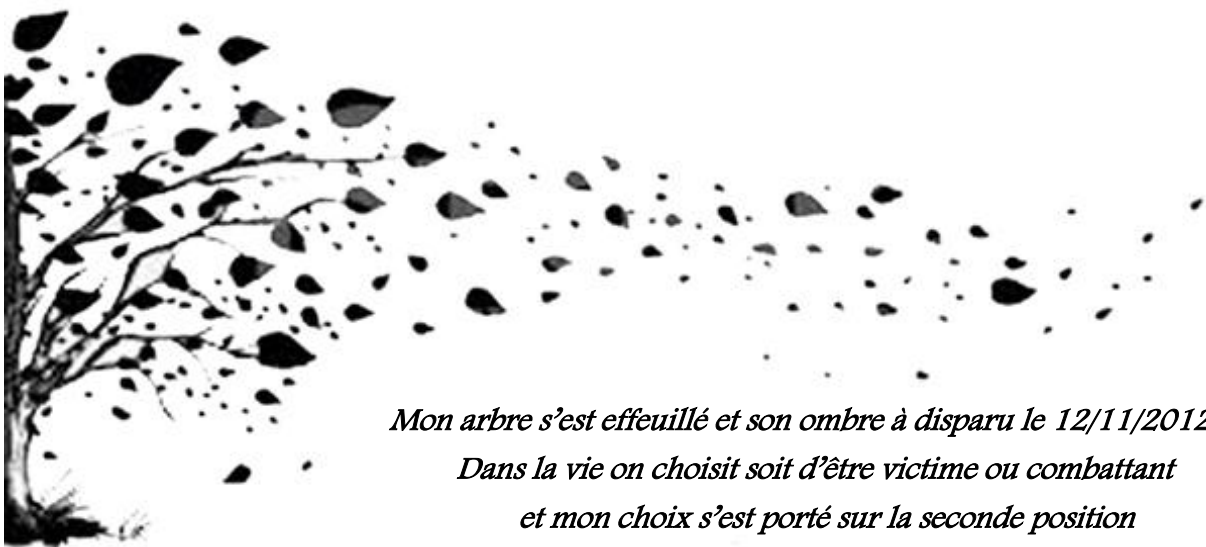
Examineur : M. Khencha Tayeb

Maitre-assistant B

Directrice de recherche : Dr. Ziouani Fatima

Maitre-assistant B

Année universitaire 2016/2017



*Mon arbre s'est effeuillé et son ombre à disparu le 12/11/2012  
Dans la vie on choisit soit d'être victime ou combattant  
et mon choix s'est porté sur la seconde position*

## Dédicaces

Pour ceux qui ont écrit avec moi ce beau chapitre de ma vie  
mon mari **Wassim**, et mes deux trésors **Dyna** et **Melissa**

*« Quel que soit notre passé, quel que soit la manière  
dont nous avons construit notre vie (ou que d'autre  
l'ont construite pour nous), demain reste une feuille  
blanche. Que l'on ait vingt ans, quarante ans ou  
quatre-vingt ans, que le temps qui nous reste à  
vivre sur cette terre se chiffre en décennies, en  
années ou en mois, chacun a encore la possibilité  
d'écrire son lendemain »*

**Alain Orsot**

## Remercîments

Merci aux personnes qui ont cru en moi

Qui ont donné un sens à mes pourquoi

Et surtout qui ont tué la peur qui dormait en moi

Car au gré de nos blessures et de nos désinvoltures, c'est quand on n'y croit plus  
du tout qu'on trouve un paradis perdu en nous...

Un grand merci à mon mari Wassim, mes deux filles Dyna et Melissa, qui ont vécu  
pleinement et sereinement ce rêve avec moi.

Merci à ma précieuse mère qui a enracinée en moi les germes de la persévérance,  
le sérieux et le combat.

Un grand merci à ma douce directrice de recherche M<sup>ELLE</sup> ZIOUANI Fatima, pour  
ses précieux conseils.

Un grand merci à mes chers enseignants et enseignantes, qui ont su et pu me  
redonner confiance en moi, et surtout avec qui j'ai beaucoup appris :

M<sup>me</sup> SELT, M<sup>me</sup> BAKHOUCHE, M<sup>me</sup> MAATALLAH, M<sup>me</sup> MAHI, M<sup>elle</sup> SELT...

M.KHENCHA, M.MEKRENTER, M.GRARI, M.TIFOUR, M.BELKHITHER,

M.REZOUGUE, M.MAANOUNI ...

## Résumé

S'inscrivant dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, ce travail de recherche donne d'abord un aperçu sur les principes de base de la didactique du FLE, en mettant en exergue le rôle de l'apprentissage ludique au sein de la didactique des langues et des cultures. Ensuite, il est présenté les bases théoriques sur la chanson : définitions, représentations, thèmes avec des modèles d'exploitation linguistique.

Cette recherche vise essentiellement à vérifier l'apport de la chanson comme document authentique à l'apprentissage du FLE pour des étudiants (futurs enseignants) option didactique de la 1<sup>ème</sup> année master. Il s'agit ainsi de pouvoir assurer des fondements didactiques à l'enseignement de la chanson afin d'enrichir la didactique des langues et des cultures.

**Mots-clés :** chanson, enseignement-apprentissage du FLE, représentation, culture.

## **Avant-propos**

De nombreux étudiants s'engagent dans l'aventure d'un travail de recherche en étant motivés par des expériences personnelles. Je suis de ceux-là. Il s'agit d'une expérience que nous avons menée au cours de mes études en quête de motivation.

Une fois à l'université et étant spécialisée en domaine de la didactique, je me suis rendue compte de l'impact de ce facteur dans la réussite scolaire. Sachant également que la langue française n'a pas seulement cette facette linguistique mais aussi elle jouit d'une dimension culturelle, nous avons donc misé sur le rôle de la chanson quant pour favoriser à la fois la motivation et l'apport culturel. En consultant les travaux qui abordent la chanson en classe, j'ai trouvé que cette dernière en a été le support idéal pour rendre l'enseignement facile et efficace.

Profitant des divers atouts de la chanson, je peux viser d'autres dimensions qui vont au-delà du simple plaisir d'apprendre. Il s'agit d'un savoir-faire organisé autour des valeurs didactiques, éducatives, affectives, culturelles et esthétiques.

## **Liste des tableaux**

**Tableau n°01** : Concerne Item 1 (étudiants).

**Tableau n°02** : Concerne Item 2 (étudiants).

**Tableau n°03** : Concerne Item 3 (étudiants).

**Tableau n°04** : Concerne Item 4 (étudiants).

**Tableau n°05** : Concerne Item 5 (étudiants).

**Tableau n°06** : Concerne Item 6 (étudiants).

**Tableau n°07** : Concerne Item 6 (enseignants).

## **Liste des graphes**

**Graphe n°01** : Les constituants d'une langue.

**Graphe n°02** : La représentation de la dimension linguistique.

**Graphe n°03** : La représentation de la dimension culturelle & sociale/discursive.

**Graphe n°02** : La représentation de la dimension cognitive.

## **Liste des caricatures**

**Caricature n°01** : Dessinée par BEKKAR Ryma.

**Caricature n°02** : Dessinée par KOUIDERI Amina.

**Caricature n°03** : Dessinée par BEKKAR Ryma.

**Caricature n°04** : Dessinée par BEKKAR Ryma.

# **SOMMAIRE**

Dédicaces  
Remercîments  
Résumé  
Avant-propos  
Liste des : tableaux, graphes et caricatures.

## **INTRODUCTION 01**

### **PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL 08**

#### **Chapitre I : la représentation de la langue en didactique du FLE 09**

1. Introduction du chapitre 10
2. La représentation de la langue en didactique : 10
  - 2.1. La langue représentée par ses dimensions : 11
    - 2.1.1. La dimension linguistique 12
    - 2.1.2. La dimension culturelle 13
    - 2.1.3. La dimension sociale discursive 15
    - 2.1.4. La dimension cognitive 16
3. La représentation du FLE en didactique 19
4. La représentation du FLE en Algérie 23
5. L'impact des représentations sur l'échec/réussite des apprenants 24
6. Conclusion du chapitre 25

#### **Chapitre II : la langue représentée dans la chanson 27**

1. Introduction du chapitre : Pourquoi la chanson ? 28
2. définition et court aperçu historique de la chanson en classe de FLE 28
3. la chanson un support authentique privilégié 30
  - 3.1. la chanson un support authentique 30
  - 3.2. la chanson un support privilégié
  - 3.3. l'apport de la chanson en classe de FLE 30
4. Conclusion du chapitre 35

### **PARTIE II : CADRE METHODOLOGIQUE ET PRATIQUE 36**

#### **Chapitre III : Déroulement de l'enquête 37**

1. Introduction du chapitre 38
2. Constat et observation 38
3. Présentation du corpus 39
4. Conclusion du chapitre 45

#### **Chapitre IV : Dépouillement, analyse et interprétation des résultats 46**

1. Introduction du chapitre 47
2. Analyse et commentaires des résultats : 47
  - 2.1. Analyse et commentaires du contenu apprenants 47
  - 2.2. Analyse et commentaire du contenu enseignants 53
3. Synthèse et bilan de l'enquête 55

<b>4. Propositions et perspectives didactiques</b>	<b>55</b>
4.1. Mise en œuvre pédagogique	55
4.2. Quelles chansons ?	56
4.2.1. Du pédagogique au ludique	56
4.2.2. Quelques critères positifs de choix	57
4.3. Quelle stratégie ?	58
4.3.1. Perception et production	58
4.3.2. Acquisition et fonctionnement	59
4.4. Comment transmettre une chanson ?	60
4.4.1. Jeux linguistiques	60
4.4.2. Jeux de créativité	62
4.5. Modèles de cours exploitant la chanson	62
<b>5. Conclusion du chapitre</b>	<b>79</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>80</b>
Références bibliographiques	83
Annexes	87



# Introduction

Le point de départ de toute réflexion pédagogique était de comprendre et d'expliquer cette étrange relation qui s'établit entre enseignant et enseigné. Relation étrange car, bien qu'acceptée passivement dans la routine générale, elle conserve un caractère ancestral où le maître demeure l'intercesseur qui possède seul la puissance permettant de parvenir à la connaissance ou à la culture, et les apprenants sont toujours placés dans la position de néophytes attendant que leur soit communiqué le message.

Un tel privilège venu du fond des âges, allait sans doute de soi en temps où l'école était le seul et unique moyen d'acquérir formation et culture, mais tout dans le monde moderne et en premier lieu la multiplication de la puissance des moyens de communication étrangers à la vie scolaire ne peut que le détruire.

La didactique du français langue étrangère n'échappe pas à cette régie générale. De nombreux problèmes rencontrés notamment dans notre pays proviennent de la difficulté à délimiter avec précision les motivations et besoins.

La raison pour laquelle il nous semble, au cours de ce mémoire de fin de master très primordial de s'aligner à ces nouveaux besoins et critères de motivation qui s'accroissent et s'ouvrent de plus en plus sur une mondialisation en perpétuel mouvement dans le temps et l'espace.

En prenant en compte de telles considérations, émane notre première réflexion sur les réels besoins de l'apprentissage d'une langue étrangère : Que faut-il apprendre? L'apprentissage est-il réduit à une simple imprégnation linguistique de vocabulaire, de structures phrastiques, de règles grammaticales... ? La langue étrangère ne devrait-elle pas se définir au sens large ? Non pas comme une langue morte dépourvue de sens où l'ouï, l'odorat, la vue, le goût...devraient y constituer une approche de base pour une définition d'une langue qui vit et change culturellement, linguistiquement et discursivement... et surtout qui sert à échanger des informations, à communiquer, à s'exprimer et à exprimer ses désirs, sentiments et opinions...

Comme le souligne Frédérique Lambert dans son expression : « *Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* »<sup>1</sup>

Cette citation suscite la réflexion sur le moyen didactique sollicitant affection, esthétique, diversification et découverte de cette réalité multiculturelle, comme une fenêtre ouverte sur les autres cultures pour une représentation exhaustive de la langue française.

Dans cette optique, Emmanuelle Rassart, pense que la chanson est un moyen incontournable dans l'appropriation d'une langue étrangère. Elle affirme que :

« *La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir. De plus, elle constitue un support idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes...et même toutes les cultures.* »<sup>2</sup>

Là gît notre première motivation pour le choix de la chanson comme support authentique par excellence. Effectivement, qui d'entre nous n'a pas en tête les berceuses et comptines que nous chantaient nos mamans ou nos enseignants ? Qui d'entre nous n'a pas rencontré au moins une centaine d'adolescent ou adulte ayant des écouteurs sur les oreilles pour écouter des chansons pouvant leur apporté espoir et sérénité ?

Aussi, n'oublions pas notre seconde motivation, qui est d'une part, celle de l'image exhaustive que peut véhiculer ce document sonore authentique. De par sa dimension linguistique : (vocabulaire, lexic, syntaxe...) ; sa dimension culturel ; sa dimension sociale/discursive : (tons, accents, registres...) et sa dimension cognitive (émotion,

---

<sup>1</sup> LAMBERT F, « *Image, langues étrangères* », le français dans le monde, Médias, faits et effets, juillet 1994, P34. Cité in : NECIRI S, « *Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie* », Université Ouargla 2011.

<sup>2</sup> RASSART E, « *La chanson dans la classe de français langue étrangère* », Université catholique de Louvain, Belgique, 2008. Cité in adresse URL: [consulté le 23/09/2016], <http://www.francparler-oif.org/images/stories/articles/rassart2008.htm>

motivation, mémoire), qui en constituent les représentations d'une langue comme le souligne J.L. Calvet :

*«La chanson est la représentation de la langue mais une langue particulière qui est créée de la combinaison entre la langue et la musique [...] Parce qu'elle est la langue, bien sûr, parce qu'elle est la culture aussi, parce qu'elle est la chanson surtout ».*<sup>3</sup>

Et d'autre part parce qu'elle est considéré comme l'un des modes d'expressions les plus authentiques d'un peuple<sup>4</sup>, et représente un des domaines authentiques tenant « le haut du pavé » selon Cuq et Graca<sup>5</sup>, tout en suscitant motivation et envie d'apprendre à travers une approche ludique.

A cet effet, notre thème de recherche s'articule sur «**La représentation de la langue dans la chanson**». Il s'inscrit dans le champ d'étude de la didactique des langues et cultures, choisi à partir du constat qu'une langue qui évolue au sein des différentes pratiques langagières dans une communauté linguistique déterminée.

Notre objectif à partir de ce travail est de souligner l'importance et la nécessité de la chanson, comme support de représentation exhaustive d'une langue. Afin d'installer une réflexion à servir les enseignants dans leurs efforts pour créer et développer chez les apprenants les aptitudes à la communication orale et écrite. Autrement dit, amener les apprenants à bien parler et à bien comprendre et écrire. Une difficulté qui paraîtrait mineur si l'on pouvait s'en tenir à l'aspect pratique de la communication. Mais rendre pleinement sa pensée, comprendre parfaitement celle d'autrui, voilà des objectifs qu'il n'est pas aisé d'atteindre, surtout en langue étrangère.

---

<sup>3</sup> CALVET JL, « *La chanson dans la classe de Français Langue Etrangère* », Clé international, 1980, P18. Cité in : BEN MHIA A, « *l'exploitation de la chanson dans l'enseignement apprentissage du FLE* », Université de Biskra, 2015.

<sup>4</sup> BEKKER J, « *La chanson dans la classe de français langue étrangère : Un apprentissage enchanté* », 2008, P15. Cité in : BEN MHIA A, « *l'exploitation de la chanson dans l'enseignement apprentissage du FLE* », Université de Biskra, 2015.

<sup>5</sup> CUQ JP, GRUCA I, « *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* », Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, 504P.

Mais grâce à la chanson, nous espérons faire baigner l'apprenant dans un lieu d'échange, de découverte d'une diversité culturelle, civilisationnelle et linguistique à la fois. Mais pour ce faire, nous avons opté pour des types d'œuvres éloignés des chansons appelées patrimoine collectif, pour une meilleure motivation qui relève du sentiment, de la passion, et de l'esthétique.

Dans notre mémoire, nous avons privilégié la méthodologie expérimentale en général, descriptive-analytique en même temps, faite principalement sur le terrain où nous sommes intégrés en classe à différentes situations d'enseignement/apprentissage. Nous nous sommes intéressés au rôle de la chanson dans l'enseignement/ apprentissage du FLE à l'université Amar Téliidji de Laghouat, au département de littérature et langue française, précisément dans deux classes de 1<sup>ème</sup> année master Didactique.

Dans ce contexte la problématique qui nous a permis d'aborder le sujet choisi, est la suivante :

**Comment la chanson arrive-t-elle à travers tout ce qu'elle véhicule à représenter la langue dans toutes ses dimensions pour l'enseignement/ apprentissage du FLE?**

A partir de cette première interrogation, émanent le questionnement suivant :

- Que faut-il apprendre de/dans une langue étrangère ?
- Les supports choisis arrivent-ils à former des étudiants capables à bien s'exprimer et à bien comprendre cette langue cible, et ne sont-ils pas la cause de cette incapacité à communiquer à l'orale comme à l'écrit ?
- Quelle est la place de la chanson comme document authentique dans nos classes ?
- Quels sont les atouts de ce support en classe de FLE ?

Pour essayer de répondre à ces interrogations, il nous est nécessaire de mettre en exergue quelques hypothèses. Ces dernières seront affirmées ou infirmées tout au long de ce mémoire :

- De prime abord, nous croyons que la chanson serait l'outil authentique idéal à l'acte d'enseignement/apprentissage pour une représentation exhaustive et spécifique d'une langue étrangère.
- En outre, il nous paraît qu'elle serait parmi les meilleures méthodes suscitant la motivation, apprentissage et ouverture à la fois.
- De plus, la chanson document authentique extrêmement riche en matière d'accents, de parlers, de registres de langue, d'expressions idiomatiques, refléterait une culture riche en patrimoine diversifié.
- Une chanson motivante laisserait un effet durable dans la conscience de l'apprenant, et par conséquent enrichirait ses connaissances sur la langue et le pousserait à communiquer.

Pour parvenir à nos objectifs, nous avons usé des fondements de l'approche communicative favorisant la mise en contact réel et immédiat entre étudiant- étudiant et étudiant enseignant, en situation d'interactions verbales en classe, car selon Évelyne Bérard : «*Enseigner une compétence de communication, c'est appréhender le discours dans sa dimension globale, privilégier le sens* »<sup>6</sup>

Pour répondre à la problématique, notre travail sera réparti en deux grands volets. L'un consacré à la théorie dont le premier chapitre sera intitulé « **la représentation de la langue en didactique du FLE** ». Ce chapitre aborde notions et concepts autour de l'apprentissage d'une langue étrangère. Dans le deuxième chapitre intitulé quant à lui « **la langue représentée dans la chanson** », nous allons essayer de montrer ce que la chanson est capable de véhiculer pour représenter dignement et exhaustivement une langue dans toutes ses dimensions : linguistiques, culturels, sociales/discursives, etc. de ce fait, nous exaltons son apport et ses objectifs en classe de FLE.

---

<sup>6</sup> BERARD E, « *L'approche communicative : Théorie et pratique* ». Paris : CLE International, 1991, P31. Cité in : CILIANU C, « *analyse des différentes méthodologies Et méthodes d'enseignement / apprentissage des langues étrangères* », 18/2008.

Dans la seconde partie, notre travail sera également réparti en deux grands chapitres, où nous procéderons à une expérience qui consiste à l'utilisation des chansons sélectionnées au niveau des deux classes de 1<sup>ème</sup> année Master option didactique. Un choix visant essentiellement la sensibilisation des futurs enseignants à l'exploitation judicieuse de ce document authentique extrêmement riche en matière d'accents, de registres de langue, d'expressions idiomatiques, de vocabulaires... afin de faciliter l'appréhension de la compétence de l'oral dans ses différentes formes et contextes. Pour ce faire, nous avons eu recours à deux outils d'investigation : le questionnaire et l'entretien.

Le questionnaire : adressé aux étudiants afin d'être éclairé sur la vision qu'ils ont de ce qu'il faut apprendre et savoir de la langue étrangère (le français), surtout qu'ils sont en fin cursus universitaire. Aussi, nous nous sommes intéressés à leur avis sur la chanson comme support authentique en classe de FLE.

L'entretien : nous l'avons choisi pour ses vertus de donner place aux ratages, répétitions, hésitations, bafouillage qui peuvent être la signification du non-dit, refléter la confusion des idées mais aussi relever la façon dont l'enseignant perçoit réellement la chanson comme support de représentation de la langue en classe de FLE. Les entretiens seront enregistrés à l'aide d'un magnétophone puis transcrits tels quels.

Cette partie sera suivie d'une analyse et interprétation des résultats obtenus, puis elle sera achevée par des recommandations et des propositions didactiques.

Partie 1 :  
Cadre Théorique et Conceptuel

Caricature 1 : B.R



## Chapitre I :

« La représentation de la langue en didactique du FLE »

*« Dans la langue, un mystère, un vieux trésor se trouve... Chaque année, le rossignol revêt des plumes neuves, mais il garde sa chanson. »*

Frédéric Mistra

## **1. INTRODUCTION DU CHAPITRE :**

Dans cette première partie théorique de ce mémoire de fin d'étude nous présenterons en premier lieu dans ce premier chapitre la langue à travers ses représentations didactiques, qui constituent un facteur important concernant le succès ou l'échec dans l'appropriation d'une langue étrangère, dans le but d'être enseigné de manière concrète et complète à travers ses dimensions : linguistique, culturelle et sociale, pour atteindre les finalités didactiques attendues de tout enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

## **2. LA REPRESENTATION DE LA LANGUE EN DIDACTIQUE :**

La représentation est un concept qui se situe au carrefour de plusieurs disciplines notamment : la sociologie, la psychologie sociale, la psychologie cognitive, l'anthropologie, l'histoire... Ce terme a été utilisé par Serge MOSCOVICI (1961) pour désigner ce qui est partagé et reproduit de manière collective, c'est une vaste classe de formes mentales (sciences, religions, mythes, espace, temps), d'opinions et de savoirs sans distinction.

Ce concept est aujourd'hui présent dans le domaine de la didactique des langues étrangères, c'est une idée collective que se font les apprenants d'une langue cible, et qui peut agir activement sur leur motivation d'apprendre une telle ou telle langue.

Dominique BOURGOIN était la première à étendre cette notion à la didactique, et définit les représentations comme :

- des savoirs spécifiques à un moment donné.
- Des rapports liés au savoir
- Elles sont liées à la réalité
- Elles sont objectives

Par la suite, C. BELISLE et B. SCHIELE ont développé cette notion comme une forme de connaissance. Pour eux elle est nécessaire pour comprendre l'élaboration

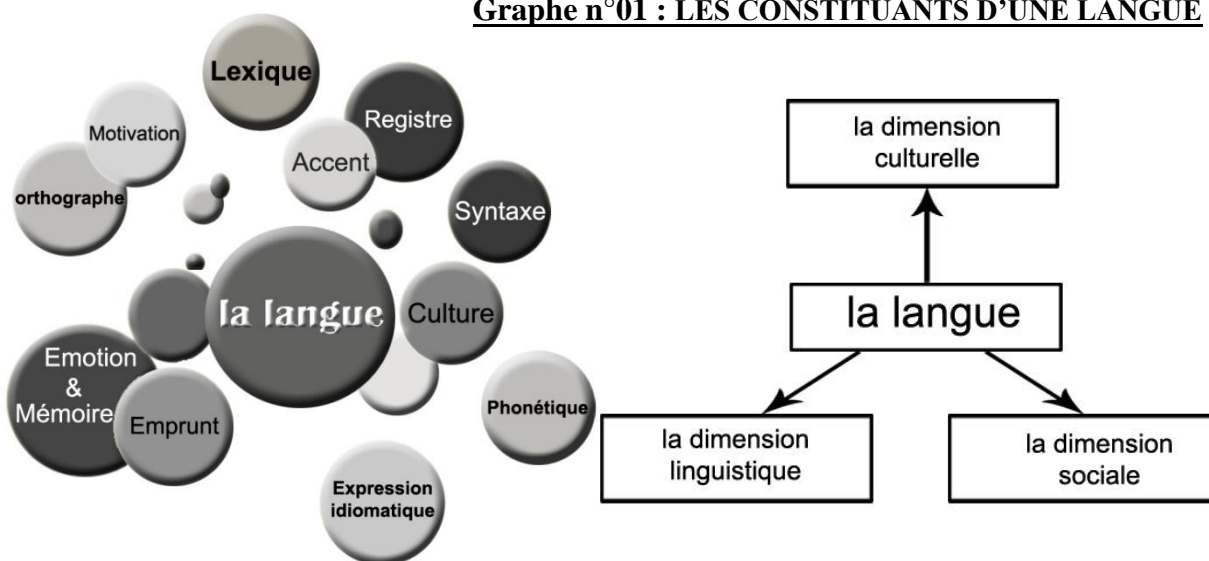
de certaines pratiques telles que les savoir-faire<sup>7</sup>. Et l'importance de la prise en compte des représentations dans l'éducation était déjà soulignée auparavant par VIGOTSKY (pensée et langage).

Ainsi ces représentations constituent un facteur important concernant le succès ou l'échec dans l'appropriation de la langue, la raison pour laquelle, et afin de mieux cerner la langue française, nous nous sommes interrogés sur sa représentation à travers le support « chanson » sous différents thèmes, appartenant aux différentes dimensions qui représente cette langue, tel que : l'orthographe, les emprunts lexicaux, les jeux de langage, les registres de langue (familier, populaire, soutenu), les accents, la francophonie...

### **2.1. La langue représentée par ses dimensions :**

Une langue étrangère enseignée ne peut être complète que si elle est représentée par les trois dimensions suivantes : **La dimension linguistique ; La dimension culturelle ; La dimension sociale/discursive.**

**Graphes n°01 : LES CONSTITUANTS D'UNE LANGUE**



De plus une langue ne peut être maîtrisée que s'il y a une réelle prise en considération de : **La dimension cognitive.**

<sup>7</sup> **Savoir-faire** : Il est une question de rapprocher les deux cultures. C'est en quelques sortes la capacité de jouer le rôle d'un intermédiaire culturel entre sa culture et la culture étrangère en dépassant toutes sortes de stéréotypes et en relativisant son point de vue.

Ainsi, il est indispensable pour toute acquisition d'une langue étrangère d'être conscient de cet ensemble qui constitue un tout homogène et complet de telle sorte qu'aucune dimension ne peut se suffire à elle-même mais que le tout se subordonne pour en constituer la langue. Car selon Calvet (1998) la langue ne peut pas être réduite à un simple instrument de communication, car elle n'est ni neutre, ni transparente :

*« Nous ne sortons pas l'instrument langue de son étui lorsque nous avons besoin de communiquer pour l'y ranger ensuite, comme nous prenons un marteau lorsque nous avons besoin de planter un clou. Il existe en effet tout un ensemble d'attitudes de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument. On peut aimer ou ne pas aimer un marteau, mais cela ne change rien à la façon dont on plante un clou, alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur le comportement langagier »<sup>8</sup>*

### **2.1.1. La dimension linguistique :**

Cette dimension se décline sous forme de plusieurs compétences que tout apprenant devrait maîtriser à la fin de sa formation, il s'agit de l'ensemble des connaissances phonétique, lexicales, grammaticales, textuels... qui constituent le système de la langue, et bien sûr chaque apprenant de FLE devrait avoir la capacité de les utiliser.

Le CECRL<sup>9</sup> les décortique ainsi :

**COMPÉTENCE LEXICALE** : la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux ;

**COMPÉTENCE GRAMMATICALE** : la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser ;

**COMPÉTENCE SEMANTIQUE** : la conscience et le contrôle que l'apprenant a de l'organisation du sens ;

**COMPÉTENCE PHONOLOGIQUE** : une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire les unités sonores de la langue et leur réalisation dans des contextes particuliers, les traits phonétiques qui distinguent

<sup>8</sup> CALVET JL, cité in, DJEGHAR A, « les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français », Thèse, Constantine, 2005.

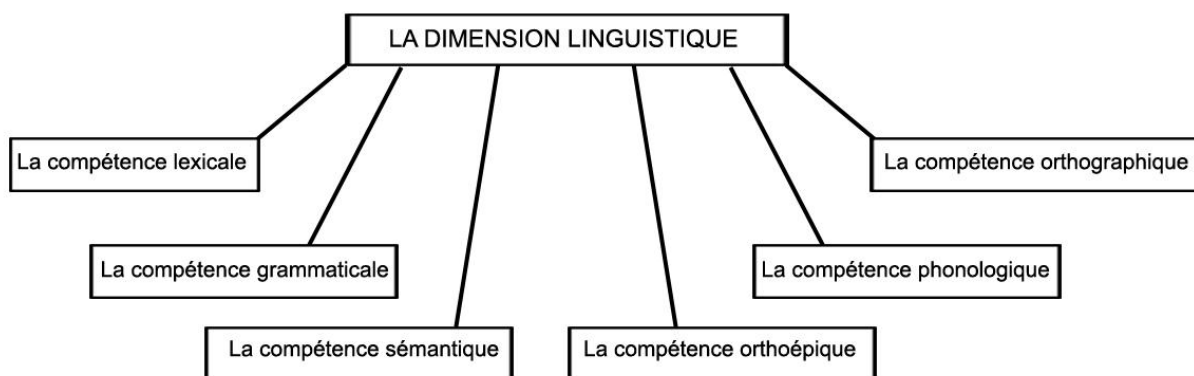
<sup>9</sup> CECRL : Cadre Européen Commun de Référence de Langue.

les phonèmes, la composition phonétique des mots, la prosodie ou phonétique de la phrase ;

**COMPÉTENCE ORTHOGRAPHIQUE** : une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante ;

**COMPÉTENCE ORTHO-EPIQUE** : la connaissance des conventions orthographiques, la capacité de consulter un dictionnaire et la connaissance des conventions qui y sont mis en œuvre pour présenter la prononciation, la connaissance des implications des formes écrites, en particulier des signes de ponctuation, pour le rythme et l'intonation, la capacité de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés syntaxiques, etc.) à la lumière du contexte.

**Graph n°02 : LA REPRESENTATION DE LA DIMENSION LINGUISTIQUE**



**2.1.2. La dimension culturelle :**

Dans l'apprentissage d'une langue cible la culture n'a pas toujours été considéré comme importante. Et c'est seulement à partir des années 1960 sous l'impulsion du nouveau concept « compétence communicative » que la dimension culturelle commence à être prise en considération au même titre que la dimension linguistique, et le principe était que : pour être complète, une compétence communicative doit inclure une compétence culturelle. Car pour bien communiquer en langue étrangère, l'apprenant est dans l'obligation de s'imprégner de la culture, l'environnement, voir le pays où la langue cible est parlée, dans le sens où la dimension culturelle est indissociable de la dimension linguistique.

A partir de là nous pourrions définir la dimension culturelle comme l'ensemble des savoirs relatif aux schèmes, aux valeurs, aux modes de vie, aux croyances et aux valeurs diverses d'une communauté linguistique.

Comme le souligne Frédéric LAMBERT : « *Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* »<sup>10</sup> . Pour la didactique, la langue se définit comme « *un objet d'enseignement/apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* »<sup>11</sup>.

Ainsi la langue et la culture sont indissociables, afin de permettre à l'individu de communiquer sa vision du monde, et concrétiser ses idées, manifester sa pensée et par conséquent affirmer sa personne.

Dans cette optique, le linguiste français Antoine MEILLET<sup>12</sup> affirme qu'une langue acquière une valeur par et dans le contexte socioculturel : « [...] *la puissance d'une langue n'est pas due à sa valeur linguistique interne à la forme de ses mots ou aux structures de sa grammaire* [...] »<sup>13</sup>

Nous pouvons dire alors que la langue représente l'image d'une communauté qui parle. « *La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture* »<sup>14</sup>

A partir de ce qui a été dit, nous pouvons admettre que : « [...] *apprendre une langue c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture.* »<sup>15</sup>

A présent ce qui nous reste à répondre c'est : comment présenter cette dimension en classe de FLE ?

---

<sup>10</sup> LAMBERT F, « *Images, langues étrangères* », un le français dans le monde, Médias, faits et effets, Juillet 1994, P34, cité in, NCIRI. S, « *Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie* », Alger/Ouargla, 2011, 153P.

<sup>11</sup> CUQ JP, GRUCA I, « *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* », Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, 504p.

<sup>12</sup> CALVET JL, « *La sociolinguistique* », Paris, PUF, 2002, 127P.

<sup>13</sup> **Idem.**

<sup>14</sup> DENYS C, « *La notion de culture dans les sciences sociales* », 3(éd), La Découverte, Paris, 2004, P 42. Adresse URL : <https://lectures.revues.org/1110> (page consultée le 12/8/2016).

<sup>15</sup> BYREM M, « *Culture et éducation en langue étrangère* », HATIER, DEDIER, CREDIF, Paris, 1992, 222P.

La raison pour laquelle notre choix s'est porté sur un document authentique qui est la chanson, dans la mesure où :

*« Ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation »<sup>16</sup>*

Car contrairement aux textes littéraires véhiculant, parfois, des faits imaginaires, la chanson comme document authentique apporte des faits pris de la réalité quotidienne des autochtones. Car ce genre de documents aborde des thèmes de la vie courante de la communication ordinaire, en vue de préparer les apprenants à la rencontre réelle de l'étranger.

### **2.1.3. La dimension sociale/discursive :**

Pour aborder la notion de la langue sociale/discursive, nous devons commencer par une notion plus générale à savoir la « compétence de communication », pour cela GUMPERZ dans les 1970 affirmait que :

*« Le fait que deux locuteurs dont les phrases sont parfaitement grammaticales puissent différer radicalement dans l'interprétation de leurs stratégies verbales mutuelles indique que la conduite de la conversation ne repose pas sur la seule compétence linguistique. »<sup>17</sup>*

A partir de là nous pourrions dire que pour appréhender une langue (et son fonctionnement) il faudrait mettre l'accent sur un principe de base selon lequel BACHMAN, LINDENFELD et SIMONIN précisent :

*« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social. En effet, on ne parle pas de la même façon à divers interlocuteurs, dans divers endroits ou selon des diverses intentions que l'on peut avoir. Sans la connaissance des règles sociolinguistiques qui gouvernent le choix des structures linguistiques par rapport aux*

---

<sup>16</sup> HEIDEGGER, cité in J-P.CUQ, I.GRUCA, *Op.cit*, 504P.

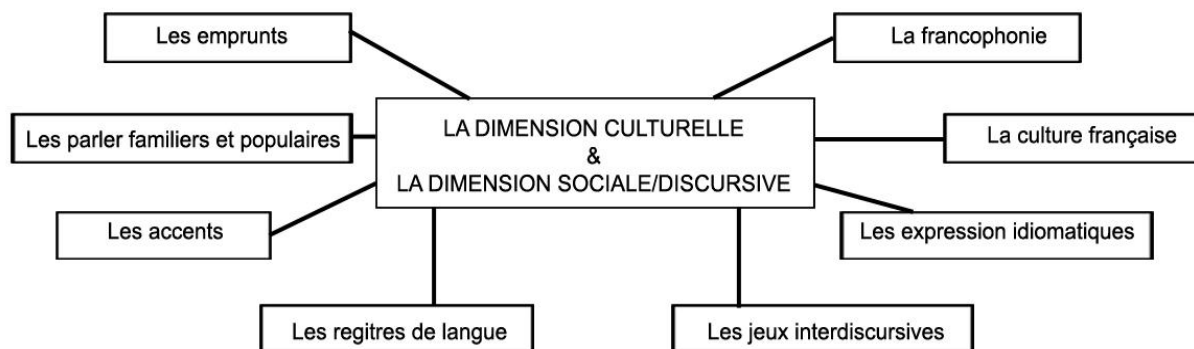
<sup>17</sup> MARIELLA C, «Compétence discursive et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formatives », adresse URL : <https://cediscor.revues.org/964>, [consulté le 13/12/2016].

*structures sociales, la connaissance de la langue reste entièrement abstraite, détachée de la réalité.* » (BACHMAN, LINDENFELD et SIMONIN 1991 : 54–55)<sup>18</sup>

Dans cette optique, la composante discursive est plutôt un élément essentiel pour décrire le fonctionnement de la langue dans les pratiques communicatives et langagières d'une communauté linguistique donnée.

Et dans le CECRL, cette dimension, apparaît comme l'une des composantes de la compétence pragmatique ; ainsi elle permet : à l'utilisateur/apprenant d'ordonner les phrases en séquences afin de produire des ensembles cohérents.

A partir de là nous pourrions juger indispensable pour tout apprenant de langue étrangère d'être conscient de l'existence de différents genres discursifs propre à une situation de communication donnée : soit à une micro échelle (l'histoire, la plaisanterie, l'anecdote, les accents, les emprunts...), ou bien à une macro échelle (la description, la narration, l'argumentation...).



**Graphe n°03 : LA REPRESENTATION DE LA DIMENSION CULTURELLE & SOCIALE/DISCURSIVE**

#### **2.1.4. La dimension cognitive :**

Ces dernières années, la dimension cognitive occupe de plus en plus le devant de la scène, et cela pour une foule d'excellente raisons, dû aux évolutions majeurs que

<sup>18</sup> Idem

connaît le monde d'aujourd'hui : les progrès technologiques et techniques, l'épanouissement des recherches en neuroscience.

Ce qui a poussé les établissements scolaires et universitaires, ainsi que les systèmes éducatifs à se remettre en question en réinventant de nouvelles approches de l'enseignement et de l'apprentissage.

Alors face à ce monde en constante évolution, les recherches scientifiques sur le développement de l'esprit et du cerveau et sur la manière dont la motivation et émotions se construisent...ont montré que ces deux dernières sont à la base de tout enseignement, capables de dynamiser la locomotive d'apprentissage. A partir de là nous pourrions dire que : « émotion » et « motivation » sont les piliers de l'apprentissage.

LA MOTIVATION : Son objectif dans l'apprentissage est qu'un apprenant acquière connaissances et compétences de manière pertinente, elle améliore sensiblement l'investissement des apprenants dans l'apprentissage, ce qui permettra de les rendre plus efficaces.

La motivation est un facteur qui doit impérativement être pris en considération par tout enseignant, vue son important impact sur la réussite de ses apprenants, en offrant à ces derniers temps, soutien et espace nécessaire, dans le but de viser un encouragement des intérêts personnels et un plaisir d'apprendre.

Selon René Fourcade c'est leur donner soif puis les aider à éteindre cette soif. C'est donc leur donner soif d'apprendre en leur offrant le moyen de se transformer personnellement par des activités volontaires de plus en plus conscientes, qui développent le goût de l'effort en leur faisant découvrir la valeur du travail en commun par la pratique journalière d'activités qui suscitent à la fois intérêt, étonnement et entretiennent l'imagination.

Nous n'avons pas l'intention de dresser un catalogue complet de toutes les techniques possibles, ni d'en faire une étude systématique et explicative, nous ne

ferons qu'énumérer quelques exercices adresser à un public universitaire pour lesquels nous soulignerons le moteur psychique :

- La chasse aux mots
- La partie de « Scrabble »
- Les mots croisés
- Le texte libre
- La chanson
- Jeu de mémoire.

Qui pousseront l'étudiant à :

- Une communication et liberté
- L'effacement des difficultés et appel à la mémoire.
- La recherche et le plaisir de la découverte.
- La recherche personnelle et la curiosité.
- L'émulation.

Et, quand il y a intérêt véritable, c'est que le moi s'identifie avec une idée ou un objet, et c'est qu'il a trouvé dans cet objet ou dans cette idée le moyen de s'exprimer.

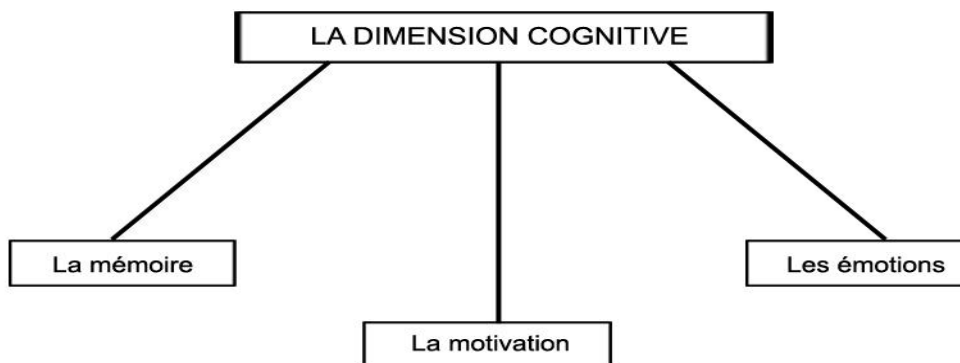
La raison pour laquelle, nous plaidons en faveur de la chanson où l'attention, l'observation et l'imagination atteignent le maximum d'intensité parce qu'il y a un mélange d'ancien et de nouveau, de familier et d'imprévu.

LES EMOTIONS : Emotions et cognition interagissent harmonieusement à l'intérieur du cerveau pour orienter l'enseignement et apprentissage. Ils sont considérés comme les piliers de l'apprentissage. Car des émotions négatives perturbent l'étudiant, en lui laissant parfois un souvenir très faible de l'apprentissage, alors que des émotions positives favorisent une mémorisation à long terme.

Dans cette optique il existe plusieurs classifications des émotions, par exemple :

- Les émotions épistémiques (de connaissances) : qui concerne la surprise, la confusion, l'émerveillement, l'admiration, l'intérêt...et qui aident à déclencher l'intérêt chez l'étudiant elle est opposable à l'anxiété.
- Les émotions d'approche : comme la joie ou la colère...
- Les émotions primaires ou secondaires : comme la peur, la colère, la surprise, la tristesse...
- Les émotions de self-réflexivité : comme la honte, la culpabilité, la fierté...

- Les émotions d'accomplissement ou d'achèvement comme la fierté de la réussite...



**Grphe n°04 : LA REPRESENTATION DE LA DIMENSION COGNITIVE**

### **3. LA REPRESENTATION DU FLE EN DIDACTIQUE :**

Pour être enseigné, le français langue étrangère véhicule des représentations forgeant sa particularité par : les normes linguistiques, les caractéristiques culturelles et discursives, le statut au regard des autres langues... Ce qui influence considérablement les stratégies et procédures à mettre en place pour l'enseigner.

Selon Boyer (1997), ces représentations pèsent très lourds sur l'évolution des situations linguistique en classe, car une expression idiomatique, un emprunt ou un parler compris ou au contraire, peuvent être porteurs aussi bien de valorisation, de sécurisation, de sublimation, que de dévalorisation, d'insécurité et de culpabilisation.

L'enseignement du FLE se fait généralement par plusieurs méthodes, nous citons parmi elles deux « traditionnelle » et « alternative », sous l'angle de cette dernière, s'inscrit « l'apprentissage expérimental », qui selon Calvet (1989), exige de l'apprentissage une inclusion des sens : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût.

La raisons pour laquelle notre choix s'est porté sur la chanson comme support provoquant l'interactivité et le désir d'apprendre en classe, grâce à ses pratiques authentiques et variées de représentation de la langue : « *la chanson est la représentation*

de la langue mais une langue particulière qui est créée de la combinaison entre la langue et la musique »<sup>19</sup>

Parmi les représentations du français langue étrangère nous citons :

**L'ORTHOGRAPHE :** l'orthographe du français a fait couler beaucoup d'encre, chaque locuteur du français garde en mémoire le long chemin parcouru pour avoir une certaine maîtrise de l'orthographe de la langue française. Malgré les profondes modifications connues de cette orthographe au fil du temps, et qui ne sont pas le fruit du hasard elle reste quand même difficilement maîtrisable.

En effet, depuis le moyen âge, cette orthographe a été bricolée, manipulée, ajustée par de nombreux académiciens de l'académie française, par exemple :

*« Les éditions de 1740 et 1762 remplacent des (s) par des accents circonflexes (fenêtre). Des lettres grecques sont supprimées (phanion, scholarité) deviennent (fanion, scolarité), la graphie (oi) est remplacée par (ai) dans (Anglais, Français), etc. L'édition de 1835, au contraire, revient parfois à plus de complication (amidgale est remplacé par amygdale). L'édition de 1878 simplifie de nouveau, contrairement à celle de 1935, qui marque dans bien des cas un retour à plus de complexité (rapsodie redevient rhapsodie). »<sup>20</sup>*

La raison pour laquelle, de nombreux débats à travers une série d'articles thématiques ont vu le jour sur « l'orthographe en péril », et pour essayer de franchir la barrière des difficultés causées par l'orthographe, CLOSETS explique que :

*« L'ancienne génération étant appelée à disparaître, on peut dire de façon certaine que ce culte, sous lequel nous avons vécu et qui a fait vivre toute la population française et francophone dans la terreur, va disparaître. »<sup>21</sup>*

Il ajouta qu'il serait beaucoup plus judicieux de : « Diminuer la pression sur l'orthographe et tout concentrer sur le vocabulaire et la syntaxe ». <sup>22</sup>

<sup>19</sup> CALVET JL, « La sociolinguistique », Paris, PUF, 2002, 127P.

<sup>20</sup> MAYARD S, « la maîtrise de l'orthographe lexicale du français et de l'espagnol », Université du Québec à Montréal, 2007, 186P.

<sup>21</sup> VAVILOVA V, « Zéro faute : Tempête dans l'encrier ». In le Français Dans Le Monde, Paris, CLE International, N° 366, 2009.

<sup>22</sup> **Idem.**

Nous proposons de mettre en valeur Cette représentation par la chanson « *en relisant ta lettre* » de Serge GAINSBOURG, qui à travers une série de commentaires en réponse à la lettre écrite par son amour, il essaye de lui corriger de manière ludique toutes les fautes d'orthographe commises (voir le détail dans la partie pratique).

LES EMPRUNTS LEXICAUX : ils constituent l'une des principales représentations d'une langue, nous citons à titre d'exemple : les expressions figées, les néologismes, les glissements de sens, à travers l'hyperbole, la métonymie et la métaphore...

Causés soit pour des raisons internes liées aux conditions de vies sociales, à l'histoire des communautés linguistiques...ou pour des raisons externes dues aux nouvelles avancées technologiques et sociales.

Dans ce contexte, Henriette WALTER nous parle dans son ouvrage des emprunts lexicaux :

*« On sait bien que le français issue du latin, mais on oublie souvent qu'il s'est enrichi au cours de sa longue histoire d'apports venues des quatre coins du monde : apports celtiques, germaniques et grecs, mais aussi arabes, néerlandais ou italiens, et encore espagnole, anglais, amérindiens, africains, persans, turcs, japonais [...] »<sup>23</sup>.*

Dans cette représentation, la chanson que nous choisissons est celle de Michèle BERNARD, intitulée « *Qui a volé les mots* ». Avec beaucoup d'humour cette chanson est extrêmement riche en matière d'emprunts lexicaux (voir le détail dans la partie pratique).

LES PARLERS FAMILIERS ET POPULAIRES : la langue française se caractérise par trois registres de langue : le registre soutenu, courant et familier. Et ce qui est frappant de nos jours est la prédominance du registre courant voir familier, en raison de l'influence des nouvelles technologies poussant non seulement les jeunes, mais parfois toute une communauté à l'utilisation par exemple de certaines abréviations :

---

<sup>23</sup> WALTER H, « *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* », Robert Laffont, 1997, 344P.

pro (professionnel), restau (restaurant), ado (adolescent), aprèm (après-midi)..., ou de certaines expressions idiomatiques...

Pour cette caractéristique, nous avons opté pour la chanson de STROMAE, intitulée « Carmen », où le chanteur incarne un parler familier très utilisé par les jeunes d'aujourd'hui (voir le détail dans la partie pratique).

LES ACCENTS : Selon M.YAGUELLO, les accents présentent l'aspect le plus directement perceptible des traits régionaux de la langue française :

*« Les accents dits régionaux sont la race la plus persistante d'une langue dominée dans la langue dominante. Les locuteurs transfèrent sur la langue standard les habitudes articulatoires de leur vernaculaire, de la langue parlée localement [...] »<sup>24</sup>*

Cette différenciation dans la prononciation peut conduire ceux qui ne les pratiquent pas à s'en moquer. Car l'accent est toujours lié aux autres, donc à la culture de l'autre :

*« Ce qui se remarque, lorsqu'on quitte son territoire natal, c'est (l'accent) des gens qui vous entourent, une caractéristique que l'on révèle le plus souvent avec une pointe d'ironie, mais qui peut aussi devenir une revendication. »<sup>25</sup>*

Pour cette représentation la chanson intitulée « l'accent » va nous servir de modèle, interprétée par FABULOUS Trobadors, est sous forme d'une revendication.

LA FRANCOPHONIE : C'est l'une des spécificités de la langue française, étant donné qu'elle parlée par de diverses communautés : Les Belges, les Québécois, les africains, les acadiens...cette diversité de locuteurs, issus de multiples cultures, produit des écarts sur la langue française.

Apparue vers la fin du XIX siècle, ce terme francophonie désigne l'ensemble des personnes et pays parlant la langue française, DUMONT la qualifie de :

---

<sup>24</sup> YAGUELLO M, « Catalogue des idées reçues sur la langue ». Paris : Seuil, 1998. (Coll. Point-virgule), 192P.

<sup>25</sup> **Idem.**

*« Qu'on pourrait qualifier d'idéaliste, visant à faire de la francophonie une véritable philosophie fondée sur une représentation littéraire, ou pseudo-littéraire, de la langue française : élégance, pureté, clarté, sobriété, précision. »<sup>26</sup>*

Cette représentation de la langue française, s'appuie sur un trait polyphonique, un français/culture parlé dans divers pays, comme le souligne CERQUIGLINI :

*« La France a tout intérêt à devenir réellement francophone ; ce qui implique l'abandon de la norme monoglossique et de l'idéologie de cette norme, et l'ouverture aux diverses variétés du français, une faveur donnée aux autres langues présentes sur le territoire (régionales, d'immigration, langues européennes voisines). Le dialogue, le commerce, le pluralisme sont l'avenir de la Francophonie. »<sup>27</sup>*

La francophonie offre à travers la chanson aux apprenants tout un univers, un français chanté par un vaste domaine géographique : Les pays du Maghreb, certains pays d'Afrique, la Suisse...

Et vu que l'Algérie connaît cette représentation par plusieurs chansons francophones interprétées par des algériens, nous proposons à nos étudiants la chanson francophone « Tout ce temps » de ZAHO et IDIR (voir le détail dans la partie pratique).

#### **4. LA REPRESENTATION DU FLE EN ALGERIE :**

Tout projet d'enseignement d'une langue étrangère se heurtera à des données historiques, sociologiques, culturelles, politiques et psychologiques incontournables, pour ne pas dire insurmontables.

Rappelons le brièvement, malgré les cinquante-cinq ans d'indépendance, et l'intransigeance des « défenseurs » de la langue arabe en Algérie, un bilinguisme de fait prévaut toujours. Il est même renforcé depuis l'avènement des nouvelles

---

<sup>26</sup> DUMONT P, « Francophonie, francophonies ». In : BOYER H., PEYTARD J. « Les représentations de la langue : Approches sociolinguistiques ». Langue française. Paris N° 85, 1990 p.35-47

<sup>27</sup> CERQUIGLINI B, « Renouveau des perspectives sur la langue française : contre la monoglossie ». Dialogues et cultures. Paris : FIPF, 2001, N° 45.

technologies informatiques et conforté par la diffusion de nombreux quotidiens et chaînes télévisées nationales en français, ainsi que le langage SMS prisé par les jeunes d'aujourd'hui.

Cette situation linguistique fait qu'à tous les niveaux d'apprentissage du cursus scolaire, l'enseignement est concurrencé par le « marché linguistique » auquel adhère à sa manière chaque apprenant. Ainsi, ce dernier aborde rarement l'étude du français au degré zéro de compétence linguistique. Certains diront que c'est un avantage. Le pédagogue et le méthodologue leur répondront que c'est une source de problèmes insolubles. Les stimuli et la pratique linguistique extra-scolaire engendrent des écarts qui mettent l'enseignant devant une situation pour le moins embarrassante : doit-il ennuyer les uns pour faire progresser les autres ou abandonner certains à leur triste sort pour aborder des questions plus ardues avec les plus avancés ? Et l'accommodation, qui est une règle générale en pédagogie, n'est plus d'un grand secours lorsque le fossé qui sépare les apprenants est trop important.

D'une région à une autre, d'une ville à l'autre, parfois d'un quartier à l'autre, on relève des disparités dans l'usage et les compétences linguistiques des locuteurs parlant le français. Nous ne sommes pas loin de la théorie du « capital linguistique » élaborée par Bourdieu.

##### **5. L'IMPACT DES REPRESENTATIONS SUR L'ECHEC/REUSSITE DES APPRENANTS :**

Enseigner une langue étrangère c'est faire interroger deux langues, deux systèmes linguistiques et deux systèmes culturels/civilisationnels à savoir celui de la langue maternelle et celui à enseigner. Pour cela il est d'une importance cruciale que des représentations ignorées ou mal comprises peuvent jouer un rôle déterminant dans l'échec ou susciter des dynamiques de réussite en classe. C'est à ce niveau que l'enseignant doit être vigilant aux usages de la langue, par la diversité des pratiques culturelles dictées par les représentations de la langue française, tout en écartant toute discrimination.

L'enseignement du français à l'université algérienne, est basé sur des modules de langue et d'autre de littérature... alors que tout ce qui a trait à la culture et civilisation française avec son vécu et ses spécificités sont écartés. La négligence de ces dimensions : culturel, sociale/discursive, cognitive... peuvent freiner l'acquisition d'une compétence de communication, car une langue ne réfère pas uniquement à des normes : « *homogène, figée, dénuée de contradiction.* »<sup>28</sup>.

Au contraire l'enseignement d'une langue étrangère doit viser un développement à la communication et l'accès à la culture, en touchant de près au réel développement cognitive de l'étudiant, en construisant son identité à la socialisation et aux enjeux affectifs, par des situations riches issues du réel vécu. Et grâce à la découverte des représentations de cette langue étrangère par rapport à la sienne, l'étudiant peut se situer sûrement et sereinement dans son apprentissage.

En l'occurrence, une pédagogie centrée sur la prise en considération des représentations propre à chaque langue, est extrêmement utile pour une meilleure connaissance de l'histoire et du fonctionnement de la société française, afin de montrer aux étudiants que le pays dont ils apprennent la langue n'est pas sans passé, sans richesse patrimoniale.

## **6. CONCLUSION DU CHAPITRE :**

D'après ce qui a été vu dans cette première partie de ce premier chapitre, une acquisition d'une langue étrangère reposerait sur la combinaison de différentes dimensions de la langue à savoir : la dimension linguistique, sociale/discursive, culturelle et cognitive. Afin que l'apprenant sera capable d'accomplir l'acte de communication à l'orale ainsi qu'à l'écrit, pour atteindre les finalités didactiques (savoir, savoir-faire et savoir-être). Alors enseigner à communiquer devrait prévoir l'étude et la prise en considération de ces différentes composantes qui représente la langue.

---

<sup>28</sup> AOUADIS, « *L'interculturalité dans l'enseignement- apprentissage des langues étrangères* », Le quotidien d'Oran. Le 03 et 04 /12/2002 P 10 et 07

Pour cela la maîtrise d'une langue étrangère est une habilité à interpréter et à utiliser à différents types de situation de communication ainsi que les règles qui s'en dégagent. Et cela ne peut être complet qu'en se basant sur la maîtrise des habilités linguistiques, culturels, cognitives et discursives...qui en fait n'en constitue qu'un seul élément qui est « **la langue** ».

CARICATURE 2 : K.A



## Chapitre II :

« La langue représentée dans la chanson »

*« [...] La chanson est la représentation de la langue mais une langue particulière qui est créée de la combinaison entre la langue et la musique [...]. »*

**CALVET JL**

## 1. INTRODUCTION DU CHAPITRE :

Bien des arguments militent finalement en faveur de cette rencontre. Des arguments de plaisir tout d'abord car il est agréable d'écouter de la bonne chanson, et de la bonne musique et l'on voit mal, dès lors, pourquoi il nous faudrait nous en priver et en priver nos apprenants.

Ces arguments de plaisir sont d'ailleurs doublés par des arguments pratiques car les apprenants aiment les chansons, ils préfèrent même les chansons à bien des cours ou activités habituels.

D'autant plus que la chanson est aussi la langue, elle constitue même une bonne introduction à différents types d'activités de langue et de différents niveaux de langue. Elle est langue, elle plaisir, elle moyen pédagogique.

## 2. DEFINITION ET COURT APERÇU HISTORIQUE DE LA CHANSON EN CLASSE DE FLE :

### 2.1. Qu'est-ce qu'une chanson ?

Selon Jean-Jacques ROUSSEAU tiré de son dictionnaire de la musique :

*« Espèce de petit poème lyrique fort court, qui roule ordinairement sur des sujets agréables , auquel on ajoute un air pour être chanté dans des occasions familières, comme à table, avec ses amis... et même seul, pour éloigner, quelques instants , l'ennui si l'on est riche, et pour supporter plus doucement la misère et le travail, si l'on est pauvre. »<sup>29</sup>*

Selon le très grand auteur-compositeur-interprète, le français Charles AZNAVOUR, tiré du livre de Jacques PESSIS « *Chronique de la chanson française* »<sup>30</sup> :

*Elle va du cœur à la mémoire  
Puis de la bouche à l'oreille  
Et parfois de l'oreille aux jambes  
[...]  
Elle s'adresse à tous  
Quel que soit la religion*

<sup>29</sup>SORBET R, « *Qu'est-ce qu'une chanson* », adresse URL : <http://www.profeurope.pl/spip.php?article274> [consulté le 25 octobre 2016].

<sup>30</sup>PESSIS. J, « *chronique de la chanson française* » adresse URL : <http://www.profeurope.pl/spip.php?article274> [consulté le 25 octobre 2016].

*La couleur, la race  
Ou le statut social  
Elle traverse les murs et franchit les frontières  
Elle aide à se souvenir  
Elle peut être engagée, littéraire, populaire, politique ou militaire [...]*

Selon le dictionnaire Larousse :

*« CHANSON : n. f. Petite pièce de vers d'un ton populaire, divisée généralement en couplets avec refrain et qui se chante d'ordinaire sur un air connu. Chanson nouvelle. Vieille chanson. Chanson d'amour. Chanson à boire ou Chanson bachique. Noter une chanson. Composer une chanson. On a fait des chansons sur lui. Il met tout en chanson. Il se dit aussi des Poèmes épiques du moyen âge. La Chanson de Roland. La Chanson d'Antioche. On désigne souvent ces poèmes par le terme général de Chansons de geste. »*

## **2.2. Quel parcours la chanson a-t-elle connue en classe de FLE ?**

Ce n'est qu'à partir des années 50/60 que la chanson fait ses premiers pas dans la classe, avec des chansons folkloriques tel que : « auprès de ma blonde », « alouette »..., et à partir de là les méthodologies communicatives prennent place, tout en suivant les méthodes béhavioristes, mais ces chansons folkloriques perdent rapidement le monopole de la classe de langue. Car les changements entraînés par les nouvelles approches adoptées en classe bousculent les relations entre enseignants, apprenant et savoir. Et la place de l'apprenant qui été souvent négligée, occupe une place centrale dans le processus enseignement-apprentissage, ainsi leurs besoins, attentes et centre d'intérêt prennent le devant de la scène. Aujourd'hui tout type de musique est enfin permis en classe tel que le rap, le slam, le rock...

Dans les années 80, Pierre Angulaire disait sur l'exploitation de la chanson :

*« Nous avons alors, se souvient Jacques Pêcheur, ancien rédacteur en chef du Français dans le monde, pris en compte le fait que la chanson est une expression culturelle proche des étudiants, dans laquelle ils peuvent se reconnaître, ne serait-ce qu'au niveau musical. Et puis, il y avait aussi une volonté plus idéologique : donner du français une image vivante. »<sup>31</sup>.*

---

<sup>31</sup> DEMARI JC, cité in EMBARKI A, « *La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales* », Université Batna 2012.

Et grâce à Louis-Jean Calvet (1980), tout type de chanson commence à se faire une place dans le répertoire éducatif, même celles mal articulées ou argotique.

### **3. LA CHANSON UN SUPPORT AUTHENTIQUE PRIVILEGIE :**

#### **3.1. La chanson un support authentique :**

Un document authentique est avant tout un document original écrit ou audio, présenté par l'enseignant sous sa forme « brute », à la différence d'un document fabriqué, modifier à des fins pédagogiques.

La chanson est un document authentique apportant une grande diversité de caractéristiques : linguistiques, sociales, culturelles, discursives (argot, verlan...), les accents, les registres de langue, les mœurs et les habitudes françaises et francophones, la vie quotidienne des jeunes...

Facilement procuré et tellement apprécié par les apprenants, de ce fait extrêmement motivant, en les gardant en contact continu avec la langue, en situation réelle.

Et le plus de la chanson par rapport aux autres documents authentiques est essentiellement dans la dimension motivationnelle et sentimentale qu'elle éveille en chacun de nous, et surtout chez les jeunes, comparant aux poèmes, livres...

Un support authentique qui peut revêtir plusieurs image, en effet, elle peut être écouté avec ou sans paroles écrites, elle peut être visionnée avec un clip, elle peut être travaillée par une image pour affiner la compréhension, etc. cette multitude d'aspect aide l'enseignant à travailler plusieurs compétences à la fois, et aide à capter l'attention des apprenants.

#### **3.2. La chanson un support privilégié :**

Les « affinités électives » que nous pourrions personnellement entretenir avec ce genre de procédés ne sauraient expliquer a elle seules, ni justifier notre choix.

Si nous avons jeté notre dévolu sur la chanson, c'est parce que nous sommes convaincu que la chanson est un support de classe privilégié. Elle établit un pont entre la vie extérieure des étudiants et la vie de la classe. Elle authentifie ce que l'on apprend (les mots, les phrases) et associe à la fois un texte, une musique, ou un des interprètes, le support n'est donc pas uniquement linguistique. Il peut être compris, apprécié même si l'on n'assimile pas parfaitement son contenu linguistique. Il fait entrer également le non verbale dans la classe et va contribuer à créer une relation positive par rapport à la manière d'apprendre.

Les différences de niveau de langage entre les apprenants peuvent ainsi être comblées par l'usage actif de la langue sous sa forme ludique.

LA CHANSON, L'UNE DES CLES DE L'ORDRE HUMAIN : Dans la chanson s'incarnent les sensations premières, les sentiments, les passions, les données de l'imaginaire et du rêve, les spéculations de l'intelligence qui interroge le monde...

A notre avis, la chanson est l'un des meilleurs moyens d'apprendre aux apprenants non francophones l'usage des mots et des tours du français. Tout en les imprégnant de la langue, la chanson les initie à la beauté, à la poésie...

Les grecs accordaient à la diction, au chant, à la danse, une part prépondérante du temps des études.

Former le goût des apprenants, éduquer leur sens rythmique, c'est du même coup faciliter leur équilibre intellectuel, favoriser toutes les acquisitions, améliorer leur capacité d'adaptation à la vie. D'autre part, dans notre vie quotidienne peu reluisante, la chanson est un refuge, une consolation, la source de pures joies.

LA CHANSON, LIBERATION ET AUTONOMIE VERBALE : C'est autour d'un fait présent concret que s'exprime le mieux l'apprenant. Il est difficile pour lui de se projeter dans une situation hypothétique, but ou projet à réaliser sauf s'il a, présent à l'esprit une situation déjà fortement vécue.

Il s'agit donc de développer à travers cette activité ludique des attitudes actives et créatrices dont l'apprenant va tirer un plaisir immédiat.

Comme le comportement gestuel est souvent le seul moyen de communication de nos apprenants lorsqu'ils arrivent en première année de français, il n'est pas exclu que ce procédé d'expression non verbale vienne au secours de moyens linguistiques insuffisants lorsqu'il s'agit d'exprimer des émotions pour lesquelles on ne possède pas de mots, ou que dans une situation donnée, le geste soit plus éloquent que la parole. Et, la chanson peut favoriser le passage de ces procédés d'expression non verbaux à un langage articulé.

L'apprenant trouve l'occasion et la permission de parler. Il n'y a qu'à susciter dans le cadre d'activités extrêmement variées des besoins de communication verbale les plus diversifiés possibles et les capacités de communication verbale en situation d'autonomie seront développées.

#### LA CHANSON, DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNICATION ET AFFIRMATION

DE SOI: Une situation déjà fortement vécue et bien maîtrisée sur le plan du langage aidera chaque apprenant à se dégager de ses propres conceptions et de sa propre subjectivité pour décider d'action en commun. A ce niveau, nous entrons dans le domaine d'un langage plus socialisé, moins chargé d'affectivité, informatif, propice à la véritable communication.

Le besoin de passer d'une simple expression « **pour soi** » à une communication « **avec l'autre** », stimule les apprenants dans leurs efforts pour une expression plus élaborée.

Cependant, notre objectif est de susciter le désir et le plaisir de parler chez tous les apprenants de la classe. Aussi, bien loin de nous l'idée de nous attacher dans un premier temps à l'aspect normatif de la langue, nous favorisons au contraire l'expression et la communication sous toutes les formes où elles se manifestent chez nos apprenants. De même qu'une habitude ne peut se constituer ni survivre sans l'actualisation de la tendance qui la porte, de même l'activité linguistique ne peut s'enrichir ou se maintenir sans la communication.

#### LA CHANSON, ET LE MANIEMENT DE LA LANGUE :

La chanson est un entraînement collectif qui favorise sous une forme ludique, une répétition quotidienne de textes spécialement conçus pour répondre aux difficultés phonologiques des

apprenants. Elle entraîne de leur part une participation active, permet de lutter contre leurs tensions phonatoires et assure un climat propre à lever les inhibitions. Les plus malhabiles, les plus timides s'y essaient soit seuls, soit à l'abri du groupe, soit encore à la maison.

LA CHANSON, SOURCE DE MOTIVATION : Longtemps considérée comme un parent pauvre de la famille didactique, la chanson possède pourtant des facteurs internes de motivation. C'est un procédé attrayant soucieux d'éviter à l'élève peine et difficultés et veut l'instruire en l'amusant. Il correspond aux intérêts spontanés des individus. Il est en mesure de capter et soutenir l'attention.

Il est important de souligner que toute activité, donc tout apprentissage, n'est possible que sur la base d'une motivation, c'est-à-dire d'un but voulu par celui qui apprend. Chaque apprenant, indépendamment de son niveau de langue peut apprécier la chanson. L'impression esthétique, le plaisir, naissent de la musique, du rythme. Le contenu du texte, sa compréhension seront saisis sans difficulté.

LA CHANSON, CHAMP LINGUISTIQUE IDEAL : L'analyse psychologique est formelle : les structures linguistiques sont psychologiquement des habitudes acquises dans la mesure des capacités intellectuelles par **imitation** et **répétition**.

L'essentiel pour nous, réside dans l'idée que l'apprentissage du français peut aussi se faire par une imprégnation mnémorique de l'esprit par la chanson.

Le milieu sonore qui offre les modèles et les éléments dont l'apprenant va s'imprégner par imitation, conditionne la croissance linguistique.

De nombreux spécialistes ont d'ailleurs insisté sur la nécessité pour l'apprenant d'entendre avant d'apprendre à lire, de la langue écrite élaborée en grande quantité et dans un climat de plaisir.

La chanson a à cet effet une double fonction :

- Imprégnation des formes linguistiques (vocabulaire, forme verbale, etc.) et des structures grammaticales, et qui appartiennent beaucoup plus à la langue écrite qu'à la langue orale.
- Mise en place d'un environnement affectif favorable à l'acquisition des schémas linguistiques de compréhension et d'expression qui sont d'emblée

associés à des impressions de plaisir non dépourvus de mystère (vouloir comprendre/vouloir s'exprimer).

Ce support pédagogique, est un biais parmi d'autres, nécessaire à l'appropriation de toutes les compétences adéquates à la communication à différents niveaux d'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, elles introduisent dans l'apprentissage de la langue cible un univers non linguistique qui peut palier aux insuffisances linguistiques qui garantissent la performance communicative.

En outre, c'est un procédé qui favorise le raisonnement par des activités intellectuelles très variées : écouter, voir, comprendre, s'exercer, produire, s'évaluer, ou être évalué. On part du faire pour arriver au savoir.

Pourtant, l'introduction de la chanson comme moyen d'apprentissage du FLE dans notre pays est pratiquement nulle.

La richesse des ressources qu'offre ce procédé à l'enseignement/apprentissage du FLE nous incite à essayer d'affiner les principes et la méthodologie qui gouvernent son exploitation malgré les questions que tout un chacun se pose.

### **3.3.L'apport de la chanson en classe de FLE :**

Pour illustrer les avantages de cet aspect de l'apprentissage d'une langue, nous pouvons préciser que dans une lecture d'osmose, ce n'est pas l'information dans une chanson qui compte, c'est le rythme et la musique d'une langue, car cette dernière nous devient « **intime** » parce qu'elle nous pénètre « **dans la peau** », phonétiquement. On ne parle pas simplement des mots, mais de la syntaxe... Toute l'intuition, le sentiment de la langue, « **nous rentre** » par les pores. Les mots-sons finissent par agir sur « **toutes nos glandes** ». Il y a un moment dans l'acquisition d'une langue où « **notre inconscient** » fonctionne aussi avec ses mots là... « **On rêve en français** » tout d'un coup. C'est un moment capital, la connaissance de la langue se fait alors dix fois « **plus vite** » et sur un autre plan, quelque chose débloque... Nous pouvons écrire soudain dans cette langue à partir du moment où elle commence à être en prise directe avec l'inconscient. Et tout cela en parlant et en écoutant, en chantant aussi dans la langue entendu.

Cette osmose se produit par une forme ou une autre de « **répétition** » laquelle enclenche un processus d'assimilation.

Or, nous constatons avec regret l'abandon dans nos classes d'activités qui font appel à des efforts de la mémoire.

En effet, sous prétexte de pousser l'enfant à mieux raisonner, on décida de désencombrer la mémoire des apprenants et de rompre avec l'enseignement moyenâgeux des apprentissages « **par cœur** ». Une expression qui signifiait jadis « **en pensée** » mais dans le mot « **cœur** » sent à présent l'irrationnel.

En reléguant le « **par le cœur** », on a aussi relégué –parce qu'elle n'avait aucun résultat immédiat- la récitation traditionnelle.

A notre avis, c'est une erreur considérable, car c'est priver l'individu d'une partie très importante de ce bain de langue qui permet l'assimilation intuitive de tout ce qui fait la vie d'une langue. On a supprimé ce qui est peut-être le plus important relais de la transmission orale.

Une chanson d'une dizaine de ligne soigneusement comprise et répétée et où chaque mot est mimé par les glottes, les dents, la langue et les voûtes du palais imprégnerait un être normalement constitué des rythmes et des structures de la langue cible.

#### **4. CONCLUSION DU CHAPITRE :**

A la fin de ce second chapitre, et de cette première partie théorique nous avons pu constater que la chanson est un procédé privilégié pour guider les apprenants vers la route de la réussite, elle leur permet de s'épanouir en leur offrant une représentation exhaustive de la langue, à la fois linguistique, culturelle, cognitive, discursive, etc. Ce qui permet pleinement de donner à la langue son statut de langue vivante. Et son introduction dans la classe apporte motivation et émotion positive qui aide l'apprenant à se forger une langue étrangère comprise dans toutes ses dimensions.

Partie 2 :  
Cadre Méthodologique et Pratique



CARICATURE 3 : B.R

## Chapitre III :

« Déroulement de l'enquête »

*«La pratique de la classe doit être éclairée par les principes théoriques et améliorée par les résultats de la recherche. La théorie pédagogique ne peut prendre son envol qu'à partir d'une pratique réfléchie »*

**G.MIALARET**

## **1. INTRODUCTION DU CHAPITRE :**

Afin de mieux saisir ce qui se fait dans nos classes en matière d'enseignement/apprentissage du FLE et pour approcher le plus objectivement possible les motivations des apprenants, nous nous sommes trouvé dans la nécessité de recourir à une enquête sur le terrain. Pour des raisons d'efficacité, cette enquête a été plus qualitative que quantitative. Les données de cette enquête seront explicitement détaillées dans ce premier chapitre, et puis un second viendra analyser et commenté ces données afin d'en déduire des propositions et perspectives didactique qui pourront selon nos espérances apporter un plus aux recherches futures en didactique.

## **2. CONSTAT ET OBSERVATION :**

On ne peut manquer d'être frappé, lorsqu'on visite les classes du département de « Langue et Littérature Française » de l'université Amar Télidji, par l'impression d'uniformité qui se dégage des contenus et des procédés qui sont employés.

La seule référence commune aux enseignants universitaires est le texte par le quel commence toute leçon de langage/expression orale ou écrit. De ce fait le texte devient absolument nécessaire. Or, ce n'est pas, et il s'en faut, le meilleur moyen de provoquer chez l'étudiant de dire quelque chose.

Le comportement d'un étudiant est encore très égoцентриque et son désir d'expression se polarise encore autour des expériences qu'il a lui-même vécues.

Pour cela, les hypothèses qui ont guidé notre travail reposent sur deux constats :

- Un constat linguistique.
- Un constat pédagogique.

Elles s'efforceront d'établir et de décrire la relation de dépendance qui paraît exister entre les performances linguistiques et les procédés pratiqués.

C'est pourquoi :

- Nous avons admis que la situation universitaire doit conduire à une production d'énoncés d'un type particulier, ou si l'on préfère, que la situation universitaire représente un élément non négligeable dans la constitution de la performance

d'une langue exhaustivement représentée non seulement par sa dimension linguistique mais aussi et surtout par sa culture.

- Nous nous sommes penchés sur la motivation des étudiants avec les documents utilisés pour les activités de la langue.
- Nous avons essayé de comprendre les raisons qui empêchent l'enseignant de se détacher des contenus proposés par la chanson, et d'utiliser des modes d'enseignement qui sont loin d'illustrer les besoins réels des étudiants.
- Nous avons tenu compte de ce « respect solennel » de la norme qui fait qu'« étouffer » l'expression et « extrader » la langue française de l'esprit de nos étudiants.
- Nous avons envisagé que la chanson pourrait être un outil de travail propre à servir l'enseignement/apprentissage du français et en mesure de réduire les écarts qui s'établissent dès la première année à l'université entre des étudiants qui disposent d'« acquis préscolaire » et ceux qui n'en disposent pas. Nous avons constaté la ségrégation précoce qui résulte de ces résultats.

A partir de là, notre choix de la chanson comme procédé idéal, n'est ni arbitraire ni fortuit : notre longue observation du niveau de nos étudiants, nous a convaincu de l'incidence directe du choix des documents didactiques ou de « l'outil de travail » sur l'intérêt porté par l'étudiant à la discipline enseignée et par voie de conséquence sur ses performances. Il y aurait avantage à saisir de pareils moments qui peuvent être féconds parce qu'ils permettent à l'étudiant d'apprendre d'une manière naturelle et authentique

### **3. PRESENTATION DU CORPUS :**

LE TERRAIN CHOISI : Afin de cerner de façon aussi exacte que possible la réalité à étudier, nous avons choisi de mener notre enquête sur un niveau universitaire et plus exactement avec deux classes de deuxième année master en « Langue et Littérature Française » option Didactique, à l'Université Amar Téliidji de Laghouat.

Un choix de niveau qui ne relève pas du hasard, car nous pensons que ces apprenants sont dans l'obligation d'avoir une maîtrise exhaustive de cette langue étrangère, contrairement aux autres cycles et spécialités où le français peut ne pas être connu dans son ensemble : linguistique, culturel, discursive...

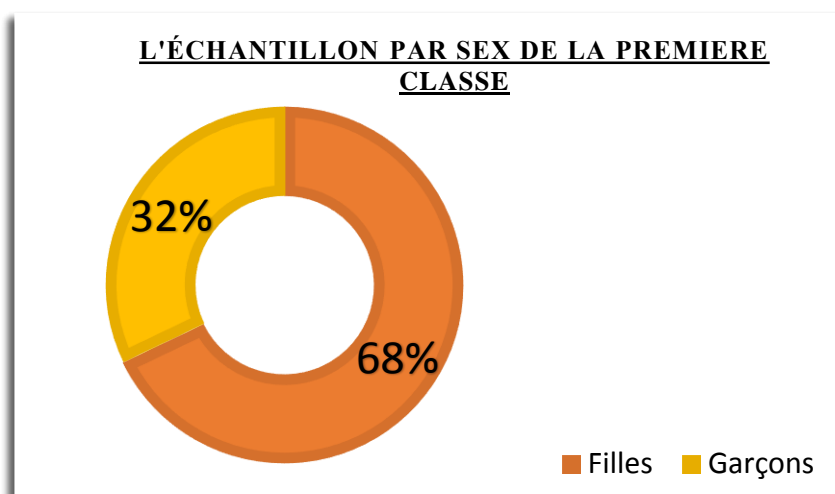
Ces étudiants en choisissant cette spécialité universitaire, doivent impérativement saisir toutes les dimensions de cette langue cible, et surtout communiquer à l'oral comme à l'écrit en français, même si pour certains cette orientation ne fût pas un choix, mais plutôt une obligation.

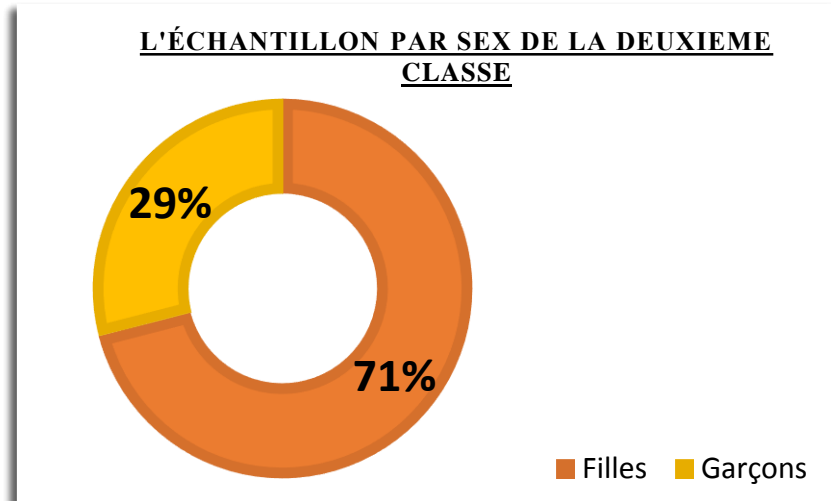
L'ÉCHANTILLON (CLASSES ET ENSEIGNANTS SUR LESQUELS A PORTE L'ENQUÊTE) : Pour donner à notre enquête un degré de généralisation élevé, il aurait fallu procéder à une recherche quantitative. Ainsi selon les moyens de l'heure, nous avons rassemblé un corpus qui comprend :

- Du point de vue des étudiants : des réponses sur un questionnaire écrit, afin de savoir leur avis sur les représentations didactiques qu'ils devront avoir et acquérir de leur apprentissage du français langue étrangère, et sur la chanson comme support privilégié dans la classe.
- Du point de vue des enseignants : un avis oral, afin d'avoir une idée sur leur perceptions sur la chanson comme le support authentique et didactique par excellence pour une représentation exhaustive de la langue.

Les étudiants sur les quels a porté notre enquête viennent de milieu divers et illustrent bien « l'algérien moyen » :

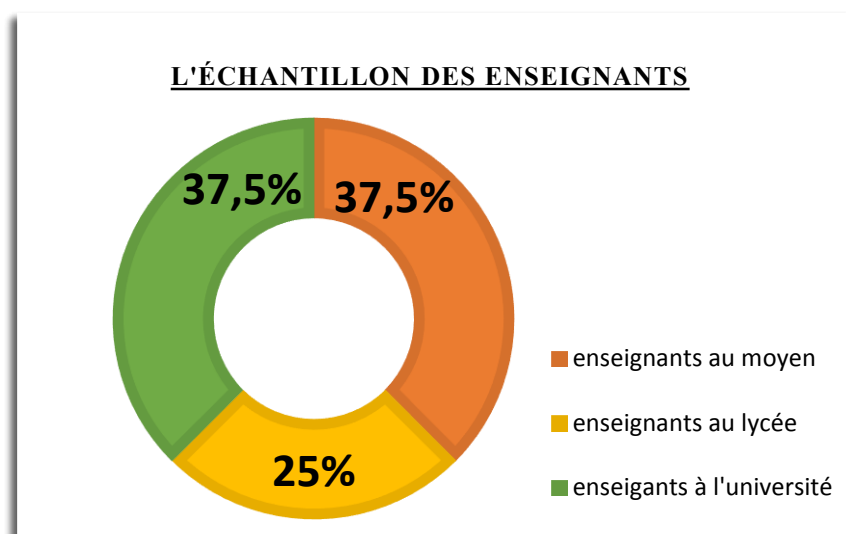
- La première classe est composée de 28 étudiants dont 19 filles et 9 garçons.
- La deuxième classe est composée de 30 étudiants dont 22 filles et 8 garçons.





Les étudiants étant majoritairement influencés par le courant de la vie des jeunes d'aujourd'hui, les études paraissent leurs derniers soucis. Tout de même dans leur langage quotidien beaucoup d'expressions sont empruntées de la langue française. Bien que l'apport linguistique de la cellule familiale et de l'environnement immédiat est presque nul. Mais malgré cet état de fait nous estimons que grâce aux chansons écoutées par ces jeunes (quelques soit leur répertoires), sont d'un apport linguistique non négligeable.

Quant à l'entretien oral, il était adressé à 8 enseignants, dont 3 exercent leur métier au cycle moyen, 2 au lycée et 3 à l'université.



PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE :

1/ETUDIANTS : La fiche d'enquête proposée<sup>32</sup> aux sujets enquêtés comprend sept grilles incitant des réponses contraignantes.

A travers le questionnaire, nous avons voulu conforter notre hypothèse que la représentation qu'ont nos étudiants sur le FLE est plutôt limitée, ce qui freine l'élargissement des connaissances sur cette langue et par conséquent bloc la communication. De plus, en prenant comme hypothèse qu'une chanson motivante laisse une trace durable dans la conscience de l'étudiant, nous avons voulu savoir ce qu'il en est des textes proposés par les enseignants.

Première grille :

<b>Item 1 :</b>
<b>Tu apprends le français parce que ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tu veux satisfaire un plaisir personnel.</li> <li>▪ Tu veux apprendre à communiquer avec cette langue.</li> <li>▪ Cette orientation était une obligation et non pas un choix.</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Cet item aussi simple soit-il sera d'un grand apport pour notre travail, car il nous permettra de connaître le rapport existant entre l'étudiant et cette langue étrangère, afin d'en déduire les causes du premier décrochage à cette langue.

Deuxième grille :

<b>Item 2 :</b>
<b>Que faut-il apprendre d'une langue étrangère ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ A bien parler et écrire cette langue.</li> <li>▪ A bien comprendre cette langue.</li> <li>▪ Les deux à la fois.</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Cet item nous montrera l'idée que se fait un étudiant de ce qu'il faut apprendre d'une langue étrangère, et par conséquent de la représentation qu'il se fait de cette langue.

Troisième grille :

<b>Item 3 :</b>
<b>Une langue étrangère est représenté par ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La dimension linguistique : grammaire, syntaxe, lexique...</li> <li>▪ La dimension culturelle.</li> <li>▪ La dimension sociale/discursive : les accents, les registres de langue...</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Cet item renforcera celui qui le précède en nous montrant la vraie représentation de la langue que se fait un étudiant.

<sup>32</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 1.

**Quatrième grille :**

<b>Item 4 :</b>
<b>En fin de cursus universitaire arrivez-vous à communiquer et à comprendre parfaitement la langue française ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oui.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Non.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Je comprends mais je ne communique pas.</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Cet item nous permettra de savoir le résultat engendré de la pédagogie suivie actuellement à l'université.

**Cinquième grille :**

<b>Item 5 :</b>
<b>Dans vos cours à l'université qu'est-ce qui vous intéresse le plus ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les textes littéraires.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les textes documentaires.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les articles de presse.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les poèmes.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les chansons.</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Cet item nous permettra de savoir les désirs et penchants des étudiants.

**Sixième grille :**

<b>Item 6 :</b>
<b>Pensez-vous que la chanson est un bon moyen pédagogique ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oui</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Non</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Ce sixième item nous donnera une idée sur la vision qu'à un étudiant sur l'apport pédagogique du procédé la chanson.

**Septième grille :**

<b>Item 7 :</b>
<b>Aimeriez-vous exploiter la chanson dans vos cours ?</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oui</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Non</li> </ul>
<b>Objectif de cette question :</b>
Cet item renforcera l'opinion apporté par le sixième item.

2/ENSEIGNANTS : Nous avons sollicité l'avis des enseignants sur ce qui pourrait motiver les étudiants.

Nous les avons à dessein orientés vers la chanson car nous sommes convaincus pour des raisons que nous avons expliqué dans la partie théorique, que ce procédé favorisera l'installation des comportements recherchés par l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

La fiche d'enquête proposée aux sujets enquêtés comprend une interrogation très ciblées, incitant des réponses contraignantes.

**Grille de la question orale :**

<b>Item 1 :</b> Que pensez-vous du procédé « la chanson » comme document authentique idéal de représentation de la langue ?
<b>Objectif de cette question :</b> Cet item nous permettra de savoir qu'elle relation entretiennent-ils avec « la chanson ».

LES CHANSONS CHOISIES : En prenant en considération tous ce qui a été vu ci-dessus et selon les désirs et besoins des étudiants, le choix s'est porté sur les chansons suivantes :

LA REPRESENTATION ABORDEE	LA CHANSON CHOISIE	
	Intitulé	Interprétée par
L'orthographe	« En relisant ta lettre »	Serge GAINSBURG
Les emprunts	« Qui a volé les mots »	Michel BERNARD
Les accents	« Les accents »	Trobador FABULOUS
Les expressions idiomatiques	« Comme la lune »	Jean DASSIN
Les registres de langue	« Carmen »	STROMAE
La francophonie	« Tout ce temps »	ZAHO & IDIR

MATERIEL EXPERIMENTAL : Pour le bon déroulement de notre enquête selon les moyens de l'heure, nous avons utilisé le matériel suivant :

- Des documents sonores.
- Un lecteur DVD.
- Un data show.
- Les paroles des chansons citées au-dessus sur support papier.

**4. CONCLUSION DU CHAPITRE :**

Enseigner le français langue étrangère à l'université, c'est pourvoir l'étudiant des mots et tournures qui lui permettront de bien s'exprimer et de bien comprendre dans une langue simple et correcte sur le plan syntaxique, lexical, orthographique...

C'est là que gît la difficulté qui paraîtrait mineur si l'on pouvait s'en tenir à l'aspect pratique de la communication.

Or, l'analyse de l'enquête exprimée dans le chapitre suivant, met en jeu d'autres facteurs qui relèvent du sentiment, de la passion et non du fait.

Car, rendre pleinement sa pensée et comprendre parfaitement celle d'autrui, sont des objectifs qu'il n'est pas aisé d'atteindre, surtout en langue étrangère.

CARICATURE 4 : B.R



## Chapitre IV :

« Dépouillement, analyse et interprétation des résultats »

*« Ce que l'on conçoit bien s'énonce  
clairement, et les mots pour le dire arrivent  
aisément »*

*Boileau « L'art poétique »*

## **1. INTRODUCTION DU CHAPITRE :**

Dans ce dernier chapitre nous essaierons de mettre en valeur à travers l'analyse les facteurs qui alimentent et influencent l'intérêt à la langue française car les motivations ne se forment pas ex-nihilo<sup>33</sup> mais dans le contexte de la dualité linguistique et culture qui les caractérisent.

A travers notre champ d'interrogation proposé nous allons voir quelle interaction existe entre les représentations des enquêtés et l'apprentissage de la langue française, quelles en sont les conséquences.

Donc l'objectif de cette étude est de rendre-compte des faits, de ce qu'il faut réellement apprendre d'une langue étrangère, afin de représenter la langue française dans toutes ses dimensions.

## **2. ANALYSE ET COMMENTAIRES DES RESULTATS :**

### **2.1. Analyse et commentaire du contenu « apprenants » :**

Prise à la lettre, les réponses des 58 sujets de notre échantillon donnent les indications suivantes, que l'on consignera sous forme de tableaux.

### **RESULTATS OBTENUS :**

**Tableau n°1 :**

<b>Item 1 :</b>		
<b>Tu apprends le français parce que ?</b>		
▪ Tu veux satisfaire un plaisir personnel.	<b>20</b>	<b>34,48%</b>
▪ Tu veux apprendre à communiquer avec cette langue.	<b>33</b>	<b>56,89%</b>
▪ Cette orientation était une obligation et non pas un choix.	<b>5</b>	<b>8,62%</b>

■ Rép 01   ■ Rép 02   ■ Rép 03

<sup>33</sup> **ex-nihilo** : est une expression latine signifiant « à partir de rien ».

**COMMENTAIRE 1 :**

Cette question nous a permis de classer les étudiants en trois catégories selon leur motivation pour l'apprentissage de cette langue étrangère.

La première catégorie est la plus élevée, elle regroupe un nombre assez conséquent qui est de 33, soit, 56,89% des étudiants interrogés ayant choisi cette orientation pour apprendre à communiquer avec cette langue.

La deuxième catégorie, regroupe 20 étudiants ayant choisi cette spécialité pour satisfaire un plaisir personnel, ce qui présente 34,48% de la totalité.

Avec seulement 8,62%, la troisième catégorie est la plus faible, elle ne représente que cinq étudiants ayant été orientés par obligation à cette spécialité et non pas par un choix.

A partir de ces données, nous constatons que la majorité des étudiants sont au préalable motivés par un choix réfléchi dans le but d'apprendre la langue française. De ce fait, nous avons déduit que la volonté des étudiants au départ est à son maximum.

**Tableau n°2 :**

<b>Item 2 :</b>		
<b>Que faut-il apprendre d'une langue étrangère ?</b>		
▪ A bien parler et écrire cette langue.	<b>16</b>	<b>27,58%</b>
▪ A bien comprendre cette langue.	<b>12</b>	<b>20,68%</b>
▪ Les deux à la fois.	<b>30</b>	<b>51,72%</b>

Réponse	Nombre	Pourcentage
Rép 01	16	27,58%
Rép 02	12	20,68%
Rép 03	30	51,72%

**COMMENTAIRE 2 :**

A travers ce graphe, nous constatons que : à une réponse d'écart, bien parler et comprendre cette langue (51,72%), sont la demande de la majorité des étudiants (30).

Suivi de bien parler et écrire le français avec 27,58% qui représente 16 étudiants, puis de bien comprendre la langue française des 12 étudiant restant avec un pourcentage de 20,68%.

Enfin, la majorité des étudiants sont conscient du fait que pour acquérir une langue étrangère, ils doivent la comprendre, l'écrire et la parler correctement.

**Tableau n°3 :**

<b>Item 3 :</b>		
<b>Une langue étrangère est représenté par ?</b>		
La dimension linguistique : grammaire, syntaxe, lexique...	<b>41</b>	<b>70,68%</b>
La dimension culturelle.	<b>10</b>	<b>17,24%</b>
La dimension sociale/discursive : les accents, les registres de langue...	<b>7</b>	<b>12,06%</b>

Réponse	Pourcentage
Rép 01	34,48%
Rép 02	37,93%
Rép 03	27,58%

**COMMENTAIRE 3 :**

Bien que les étudiants avaient la possibilité de faire des choix multiples, nous remarquons qu'ils ont tous opté pour une seule réponse, à savoir : 41 étudiants pensent que la langue française est représentée uniquement par sa dimension linguistique soit un pourcentage de 34,48%, c'est-à-dire pour apprendre une langue étrangère il suffirait d'apprendre son orthographe, son lexique, sa syntaxe, sa grammaire...

Aussi, 10 étudiants croient que la langue française est représentée que par sa dimension culturelle, avec un pourcentage de 37,93%. Et seulement 7 étudiants représentent la langue française par sa dimension sociale/discursive avec un pourcentage restant de 27,58%.

Bien qu'elles soient variées, les réponses des 58 étudiants sollicités montrent qu'ils ignoraient qu'une langue est représentée par l'ensemble des dimensions citées dans le tableau ci-dessus. Et que cet ensemble est un tout homogène et complet de tel sorte qu'aucune partie ne peut se suffire à elle-même, mais que le tout se subordonne pour en constituer une langue vivante.

**Tableau n°4 :**

<b>Item 4 :</b>		
<b>En fin de cursus universitaire arrivez-vous à communiquer et à comprendre parfaitement la langue française ?</b>		
▪ Oui.	<b>20</b>	<b>34,48%</b>
▪ Non.	<b>22</b>	<b>37,93%</b>
▪ Je comprends mais je ne communique pas.	<b>16</b>	<b>27,58%</b>

Réponse	Nombre	Pourcentage
Rép 01	20	34,48%
Rép 02	22	37,93%
Rép 03	16	27,58%

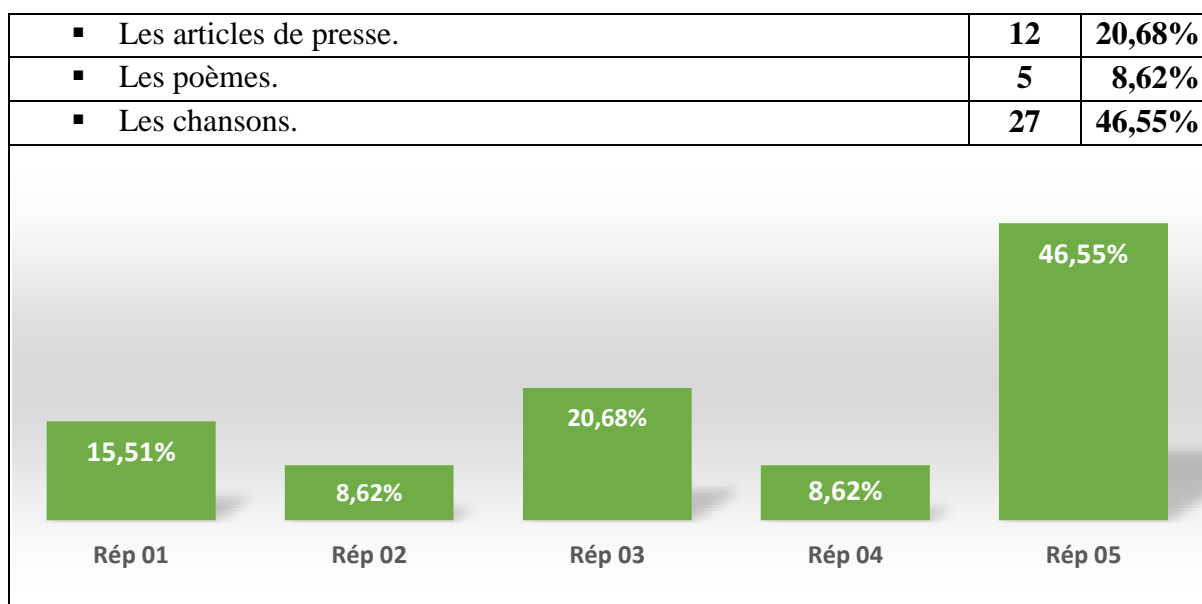
**COMMENTAIRE 4 :**

Sur les 58 étudiants interrogés, 22 ont donné une réponse négative. Ce qui fait 37,93% du total. Contre 20 qui ne sont pas de cet avis avec un pourcentage de 27,58%. Et puis 16 étudiants étaient honnêtes de dévoiler leur incapacité de communiquer avec la langue française, bien qu'il soit en première année master.

Par conséquent, cet état de fait nous a fait réfléchir sur les causes de cette incapacité à communiquer, alors que nous sommes persuadés que grâce à la chanson le bain sonore aurait fait son effet, pour les aider à communiquer.

**Tableau n°5 :**

<b>Item 5 :</b>		
<b>Dans vos cours à l'université qu'est-ce qui vous intéresse le plus ?</b>		
▪ Les textes littéraires.	<b>9</b>	<b>15,51%</b>
▪ Les textes documentaires.	<b>5</b>	<b>8,62%</b>

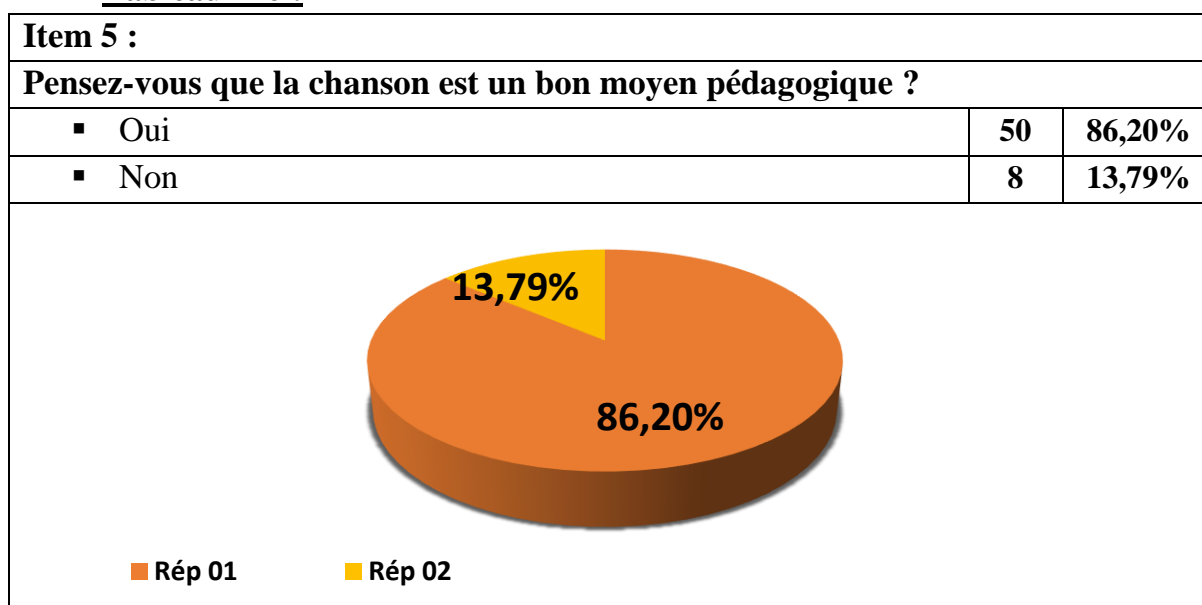


**COMMENTAIRE 5 :**

A travers ce graphe, nous constatons que : le choix majoritaire des étudiants s’est porté sur la chanson avec un pourcentage de 46,55%, suivi des articles de presse (20,68%), puis des textes littéraire (15,51%). Enfin, les textes documentaires et les poèmes prennent la dernière position avec (8,62%).

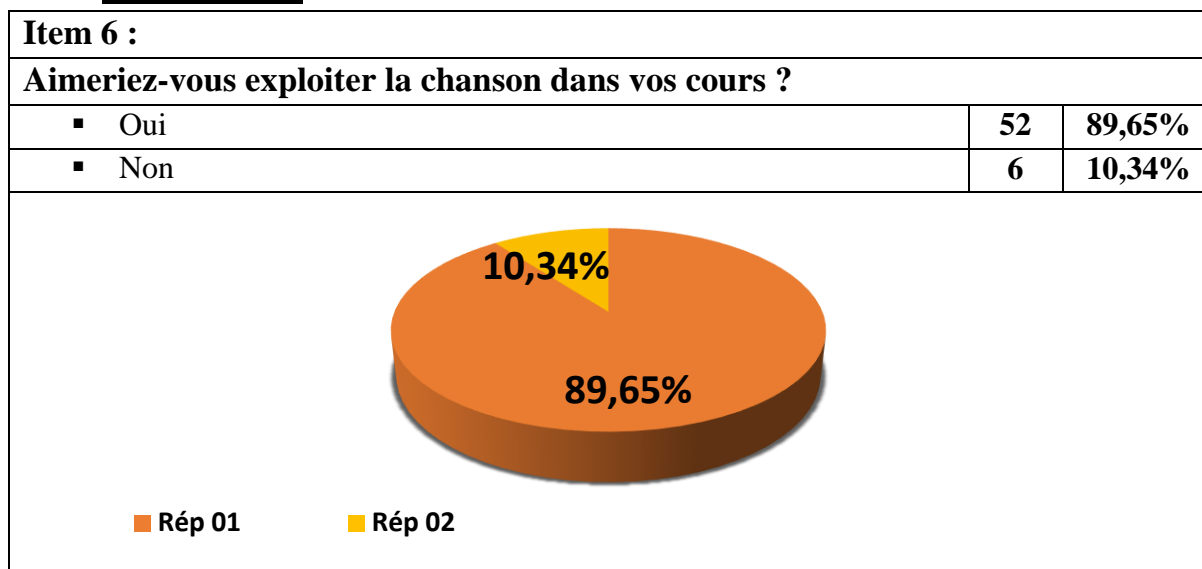
Ce choix majoritaire orienté vers la chanson, est un signe de préférence que dévoilent les étudiants, malgré le peu de cours qui ce compte sur les bouts des doigts, qu’ils ont pu avoir avec ce procédé.

**Tableau n°6 :**



COMMENTAIRE 6 :

Sur un total de 58 étudiants, 50 ont répondu favorablement à l'utilisation de la chanson en classe. Contre seulement 8 personnes qui ne sont pas de cet avis.

Tableau n°7 :COMMENTAIRE 7 :

Sur les 58 étudiants interrogés, 52 ont donné une réponse positive. Ce qui fait 89,65%, et seulement 6 ont donné une réponse négative avec un pourcentage de 10,34%.

Ce qui confirme notre hypothèse que la chanson est une activité très motivante désirée par enseignants et apprenants, et qui favorise la communication en classe, et même en dehors de la classe.

ANALYSE DES COMMENTAIRES :

La lecture des différents tableaux, nous livre l'image que nous avons de l'intérêt porté par nos étudiants à la langue française. Sans oublier, évidemment, de faire part des éléments accidentels dans une enquête portant sur un nombre aussi réduit d'échantillons non habitués à ce genre de sondage.

Il semble bien, toutefois que la majorité des étudiants sont conscients du fait qu'une langue étrangère ne peut être acquise que si ses locuteurs sont capables de communiquer et de comprendre parfaitement cette langue.

Néanmoins, les réponses du quatrième item bien qu'elles soient variées, révèlent que ce qui est appris à l'université n'a pas permis à la majorité des étudiants d'avoir des habilités linguistiques et discursives à communiquer avec la langue française. C'est, sans doute, en raison de cette relation de consommateurs baignant passivement dans un bain linguistique en espérant le réinvestir un jour pour communiquer.

## **2.2. Analyse et commentaire du contenu « enseignants » :**

### **RESULTATS OBTENUS :**

Avant d'entamer l'analyse, il serait plus judicieux de noter que sur huit enregistrements, cinq ont répondu en français et trois en alternant trois langues à savoir le français, l'arabe dialectal et l'arabe standard, d'où le débit rapide et spontané.

La variation entre les cycles de niveaux d'enseignement choisis à savoir : le moyen, le lycée et l'université n'était pas fortuit, notre objectif était de savoir la place du procédé la chanson à tous les niveaux.

La question «Que pensez-vous du procédé (la chanson) comme document authentique idéal de représentation de la langue ? » a suscité le traitement des entretiens qui nous a permis le classement suivant :

### **a/ LA CHANSON NE REPRESENTE PAS LA LANGUE ET FAIT PERDRE LE CONTROL DE LA CLASSE :**

**E1**<sup>34</sup> : « la chanson....ehh...un procédé assez difficile...que personnellement je n'utilise pas en classe. Et je ne crois pas qu'il représente la langue, non il reste incomplet à mon avis »

**E4** : « j'aime utiliser la chanson en classe - - - mais ça me prend beaucoup de temps, et je dois finir le programme, malheureusement bien que je suis un prof sérieux mais je ne peux pas l'utiliser parce que ce procédé me fait perdre le control de la classe - - -(l'enseignant explique d'avantage en arabe dialectal) »

**E6** : «la langue française est pour moi très large et elle peut pas être représentée par une simple chanson...je suis passionné en français depuis mon jeune âge aussi j'aime

---

<sup>34</sup> E1 : pour désigner « Enseignant 1 ».

la variété des chansons...enseigner ça aussi c'est une passion pour moi +++ mais la chanson seule elle représente la langue...non je ne crois pas »

**E7** : « la chanson dans ma classe...haaahaa non la chanson est un loisir et prétexte de récréation (L'enseignant explique en arabe classique) ça sera plutôt la récréation en classe---et le texte littéraire est pour moi la représentation de la langue».

#### b/ LA CHANSON UN GENRE MECONNU :

**E2** : « elle représente tout euh bon j'adore pa(r)ce que mes apprenants adorent aussi mais...ehh...je n' l'utilise pas dans ma classe....je ne sais pas comment le faire, comment faire par exemple pour la leçon d'orthographe ou de grammaire je crois que la chanson reste limité par rapport au texte»

**E3** : « je l'ai jamais utilisé dans ma classe, mais comment le faire déjà---- mais ça serait si bien de le faire parce que mes étudiants adorent écouter les chansons ils sont très branchés les jeunes d'aujourd'hui ».

**E5** : « ah très bonne question la majorité des enseignants souhaiteraient utiliser la chanson en classe mais je suis persuadé qu'ils ne savent pas le faire et savent parfaitement qu'elle représente la vraie langue française celle de la vie quotidienne des gens ou plutôt des communautés française qui sont très variés et que chaque étudiant devrait impérativement connaître ».

**E8** : « ----- (l'enseignant explique en arabe dialectal) - - - on nous a pas appris comment utiliser la chanson dans la classe ».

#### ANALYSE ET COMMENTAIRE :

De part cet entretien oral nous pouvons constater que même si certains enseignants souhaiteraient l'exploiter en classe, leur méconnaissance sur la manière d'utiliser ce procédé authentique si riche en matière de vocabulaire, d'orthographe, de parler, d'emprunts..., reste un freinage pour la majorité d'entre eux.

Cette constatation doit attirer notre attention sur un phénomène que l'on a tendance à oublier : l'inertie créée par les pratiques behavioristes qui visent un montage systématique d'habitudes acquises par répétition qui sont loin de favoriser l'installation d'une compétence communicative tant convoitée.

### **3. SYNTHÈSE ET BILAN DE L'ENQUÊTE :**

Bien que enseignants et étudiants aient accepté de nous livrer leurs impressions, ils ont dans l'ensemble été embarrassés par nos interrogations.

« La chanson est surtout un prétexte à des récréations » est la conclusion que nous avons tirée de certaines réponses. La chanson relève plus du loisir que du travail, de la mode que de la culture, de la musique que de la langue, etc...et, à ces différents titres, elle n'a pas sa place dans la classe de français.

Or, depuis qu'elle a obtenu droit cité dans l'enseignement, ce procédé ludique contribue à développer (outre l'élocution et l'imagination) la qualité de la mémoire.

Les chansons entre autre, s'apprennent sans effort apparent. L'apprenant y prend l'habitude de la répétition textuelle, forme de la probité intellectuelle.

L'objectif de leur exploitation est multiple :

- Entraînement à l'écoute et à la perception du français actuel oral ;
- Apprentissage en contexte authentique de la phonologie de la syntaxe et du vocabulaire utilisés en français courant, familier et soutenu ;
- Passage du code auditif du langage parlé au code visuel du langage écrit ;
- Implication personnelle dans son propre apprentissage.

### **4. PROPOSITION ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES :**

#### **4.1. MISE EN ŒUVRE PÉDAGOGIQUE :**

Pour expliquer et mesurer :

- Les motivations des étudiants.
- Les contraintes imposées aux enseignants par les « outils didactiques » et les contenus.

Nous avons procédé comme suit :

- A partir des questionnaires écrits, nous avons dégagé les paramètres émotionnels de l'étudiant vis-à-vis de l'apprentissage et les représentations du français.
- Nous avons soumis les étudiants à des cours élaborée avec comme support la chanson.

- Nous avons sollicité l'avis des enseignants pour dégager les réelles lacunes de ce décrochage à la chanson afin de découvrir les centres d'intérêt qui pourront favoriser l'enseignement/apprentissage du français.

## 4.2. QUELLES CHANSONS ?

### 4.2.1. Du pédagogique au ludique :

Là est en fait la véritable question initiale. Dès lors que l'on s'est entendu sur l'intérêt de la chanson dans la classe : quelle chanson faut-il proposer aux étudiants ? Et en fonction de quels critères peut-on les choisir ?

Le choix d'une chanson dépend d'abord de l'intérêt pédagogique des activités de classe qui y sont associés, c'est celle dont le texte, jugé digne d'être présenté, comporte les difficultés à appréhender.

En effet, le rôle de l'enseignant est d'enseigner la langue cible. Il doit choisir les chansons qui se prêtent le mieux à cette tâche. Ainsi, lorsqu'il aura à initier ses étudiants par exemple à la transformation négative, il choisira des chansons dans lesquelles on trouve cette transformation. S'il veut montrer à ses étudiants la différence entre les registres de langue, il choisira différentes chansons aux textes avec soit un registre familier, courant ou avec un soutenu, afin que l'étudiant puisse concrètement faire la différence. Aussi s'il veut les initier aux expressions idiomatiques il choisira une chanson dans ce sens...

Cette direction de réponse ne fait évidemment pas l'unanimité et les arguments sont de taille :

- La difficulté est un mythe, à travers elle l'enseignant projette ses propres angoisses sur le niveau des apprenants. A coup de « cette chanson est trop difficile ou inappropriée pour eux, on va en choisir une plus simple », on risque de confiner les apprenants dans une sorte de puérité prolongée.
- On prend acte du fait que la chanson est plaisir, il faut ainsi choisir des chansons agréables, bien faites, de bonnes chansons. Mais, « de bonnes chansons qu'est-ce à dire ?

Pour l'étudiant, c'est « l'effet plaisir », instauré entre l'aire de la réalité et celle du rêve, une aire ludique intermédiaire, pour l'enseignant, ce sont certainement les

chansons à texte et toutes les classifications : engagée, patriotique, politique... donc ce sont celles qui correspondent à ses sensibilités et à la qualité du texte.

Or, cette chanson qui peut ravir l'enseignant, risque d'ennuyer profondément les étudiants.

Alors que faire ?

#### **4.2.2. Quels critères positifs de choix :**

Pour harmoniser le choix des chansons avec les objectifs que nous avons définis et attendu, que nous nous sommes accordés sur le principe de ne pas rebuter la classe, de partir du plaisir, de l'intérêt, de la convergence de sensibilité ; nous avons admis les critères suivants comme étant les plus favorables au choix d'une chanson à exploiter en classe :

- La chanson doit être proposée par un/des étudiant(s).
- La chanson doit être d'actualité (à la mode).
- La chanson doit surprendre, elle doit être atypique.
- Le thème de la chanson doit correspondre au thème abordé en cours.
- On y remarque une occurrence phonologique ou grammaticale... intéressante, un champ lexical très développé.
- Il est possible de la chanter ensemble.

Cette liste qui n'est pas exhaustive révèle une importance capitale : N'importe quelle chanson, pourvu qu'elle plaise aux étudiants peut être utilisée en classe et répondre aux objectifs pédagogiques sélectionnés.

Il en ressort aussi que les tentations ci-dessous semblent à écarter :

- Le choix exhaustif de chansons que l'enseignant aime particulièrement.
- Le rejet de chansons dont la perception serait trop difficile.
- Le jugement ou le choix esthétique qui opposerait la « belle chanson à texte » à « la variété » dite parfois « débile ».

A cet effet, la chanson de variété est à considérer comme un état des lieux actualisé des mythologies populaires et du langage qui les exprime.

### **4.3. QUELLE STRATEGIE ?**

Nous voici donc maintenant au cœur du problème pédagogique : nous avons sélectionné des chansons, comment allons-nous les utiliser ?

D'une façon générale, il est possible de procéder ici comme avec n'importe quel texte.

Or, notre soucis a toujours été de ne pas aboutir, sur le plan pédagogique, à un émiettement d'exercices ponctuels et formels, voire stéréotypés.

Nous pensons que dans le système de la langue tout se tient. On trouve les mêmes structures, tant phonologique que morphologique ou syntaxique au travers de fonctionnements différents. De plus, nous avons toujours l'exigence d'opérer la liaison son/sens en enracinant la pédagogie du langage dans une langue simultanée à la perception des objets et à l'action.

A cet effet, des dramatisations et/ou des simulations permettent le réemploi des acquisitions dans des situations contraignantes sur le plan des consignes linguistiques, mais dont l'aspect ludique séduit les étudiants.

Elle se pratique en groupe en générale sous la direction de l'enseignant. Ce fait est lié aux situations d'apprentissage impliquant des corrections inévitables et un contrôle immédiat (cette pratique sera idéal pour les cours de compréhension ou d'expression orale pour les étudiants).

Des stratégies extrêmement souples et propres à répondre aux objectifs pédagogiques sont choisies :

- Pour stimuler l'intérêt des étudiants par la joie de la réussite.
- Pour susciter l'effort personnel dans un groupe, de sorte que l'étudiant se sente totalement engagé avec ce groupe.
- Pour favoriser et développer le réseau de communication.

A titre indicatif, nous en avons sélectionné quelques types de stratégies préconisés en classe :

#### **4.3.1. Perception et production :**

Les études pédagogiques montrent que les acquisitions sont les résultats d'essais et de tâtonnements.

C'est pourquoi, pendant la phase d'évolution où les étudiants tâtonnent, il nous faut les amener à percevoir et à produire.

PERCEPTION : Pour accroître l'attention auditive et/ou s'imprégner de la chanson, les étudiants sont soumis à des écoutes successives pour :

- Identifier le son, mot et formule ciblés du texte.
- Inscrire sa référence sonore dans la mémoire auditive.
- Chercher à comprendre le texte de la chanson et à en dégager le sens.

PRODUCTION : Pour acquérir des réflexes articulatoires précis et rapides, exprimer des impressions, anticiper sur le sens...C'est-à-dire mettre les étudiants en situation d'émission, d'encodage ; il est conseillé de faire chanter les étudiants, de les amener à exprimer un désir ou un refus, de poser des questions, de suggérer des solutions, etc.

On place l'étudiant dans des situations telles qu'il doit s'exprimer, dialoguer, gesticuler, mimer,...communiqué.

L'élément créativité peut être à tout moment intégré par la réécriture de l'histoire, l'imagination du décor,...où la fantaisie de l'étudiant peut se donner libre cours.

#### **4.3.2. Acquisition et fonctionnement :**

Il est bien évidemment très agréable d' « accueillir » une chanson, mais il serait aussi très enrichissant d'aller enfin au-devant d'elle ; et peu d'exercices révèlent aussi enthousiasmants pour l'acquisition et le fonctionnement d'une langue.

ACQUISITION : Comme nous l'avons déjà signalé, l'acquisition des oppositions phonologiques, la différenciation entre les accents, les registres de langue...peut être favorisée par différentes chansons.

C'est ainsi que la pêche aux mots, les phrases à compléter, etc. sont entre autres, des voies qui permettent à nos étudiants par le biais de la chanson d'acquérir des schémas linguistiques d'expression et de compréhension.

FONCTIONNEMENT : Il ne s'agit donc pas de favoriser chez l'étudiant de simples réflexes mais plutôt d'intégrer l'apprentissage à une prise de conscience du mécanisme de la langue.

Il s'agit d'habituer l'étudiant à reconnaître puis à prononcer avec fluidité les formes du nombre, du genre, du temps, du mode et de la voix, quelle que soit leur place dans la phrase, le nombre d'occurrences, la difficulté phonétique, etc.

On découvre ainsi le fonctionnement de la langue cible, non pas à partir de mots et de phrases isolés, mais dans le contexte situationnel, sociolinguistique et culturel où la langue est utilisée.

#### **4.4. COMMENT TRANSMETTRE UNE CHANSON ?**

Ecoute, rythme et commentaire ménagent donc un accès à la compréhension de la chanson, ce qui est déjà, faut-il le souligner, un pas énorme. Reste l'exploitation et la réutilisation des structures et du vocabulaire des paroles ; il n'y a pas, en la matière, de recettes : chaque enseignant se laissera guider par son savoir-faire, par les difficultés que rencontrent les étudiants, par leur profil d'entrée bien sûr...

La chanson est un document authentique, utilisable de différentes façons, mais qui se caractérise par le plaisir de l'écoute et la difficulté de l'écoute. Il est vain de tenter de mettre le plaisir en équation, pour le reste par contre il est possible de donner quelques règles, non pas à titre de modèle, mais à titre de propositions puisées des principes retenus par divers spécialistes.

##### **4.4.1. Jeux linguistiques :**

Ces jeux portent en générale sur une partie du texte de la chanson. On y trouve des activités de compréhension et de production.

##### **JEUX PORTANT SUR L'ECOUTE :**

###### **Sans support écrit :**

- Ecoute sélective de l'intégralité de la chanson suivie de questions.
- Ecoute guidée : question préalables pour attirer l'attention sur le détail.
- Ecoute parasitée : certains mots sont remplacés par un « bip » sonore.

###### **Avec support écrit :**

- Ecoute d'une chanson avec comme support écrit un texte volontairement modifié : retrouver les distorsions.

- Ecoute avec comme support écrit un texte à trous : retrouver les éléments supprimés ou manquants.
- Ecoute avec support écrit sans modifications : consignes particulières de lecture, chercher les synonymes, comprendre le sens des expressions idiomatiques...

#### JEUX PORTANT SUR LA COMPREHENSION DU TEXTE :

##### Sur un seul texte (une chanson) :

- Répondre à un questionnaire.
- Trouver des informations spécifiques.
- Isoler les éléments récurrents.
- Trouver des synonymes aux expressions idiomatiques.

##### Sur un ensemble de textes (plusieurs chansons) :

- Faire des regroupements thématiques : amitié, voyage, etc.
- Trouver des informations spécifiques : accents, registres de langue, appartenance ethnique, etc.
- Imaginer des chansons couplées : question/réponse en affirmation/négation (une chanson répond à une autre chanson).
- Faire des regroupements spatiotemporels.

#### JEUX PORTANT SUR LA PRODUCTION :

Ils pourront porter sur les titres, sur un seul texte ou sur plusieurs.

##### Sur les titres :

- Trouver d'autres titres : à partir de consignes ou de contraintes linguistiques précises : paraphrase, variations structurales, inversions, etc.
- Fabriquer un texte d'un nombre de mots en introduisant au moins un nombre de titres de chansons connues.

##### Sur un seul texte :

- Refaire le texte d'une chanson en modifiant sa structure syntaxique, exemple : en modifiant le registre de langue.

##### Avec plusieurs textes :

- Permutation systématique de strophes ou de phrases.
- Puzzles de textes.

A faire individuellement à partir d'un ensemble de textes ou à plusieurs avec un seul texte.

#### 4.4.2. Jeux de créativité :

Ici l'objectif n'est plus de travailler sur une compétence linguistique donnée mais plutôt de trouver, à partir des chansons, de nouveaux modes d'expression.

##### A partir des titres :

- Couplage, jumelage : associé un texte de chanson à l'actualité, à un poème, à un produit, etc.
- Se servir des titres de chansons comme amorces, dans une conversation en chaîne ou comme point de départ d'un récit.

##### A partir d'une seule chanson :

- Faire dramatiser : fabriquer un scénario, imaginer une mise en scène et jouer le texte comme un théâtre.
- Réécriture et pastiche : transformer la chanson en télégramme, article de journal, lettre, mode d'emploi, etc.

##### A partir de plusieurs textes :

- Illustration d'un thème de travail.
- Composition d'un mini roman.

#### 4.5. MODELS DE COURS EXPLOITANT LA CHANSON :

Les cours modèles que nous proposons peuvent être exploités dans différents modules et à différents niveaux du département de langue et littérature française, à savoir :

Cours model	La visée du cours	Les modules pouvant exploiter ces cours	L'année universitaire
01	Les expressions idiomatiques	Didactique de l'orale	1 <sup>ère</sup> année master
		Traduction	1 <sup>ère</sup> année master
		LSEO <sup>35</sup>	1 <sup>ère</sup> année master
		Didactique de l'écrit	1 <sup>ère</sup> année master
		DTL	3 <sup>ème</sup> année licence
		LS <sup>36</sup>	1 <sup>ère</sup> année licence
02	Les registres de langue	MEFLE <sup>37</sup>	1 <sup>ère</sup> année master
		LSEO	1 <sup>ère</sup> année master
		TEO <sup>38</sup>	1 <sup>ère</sup> année licence

<sup>35</sup> LSEO : Langue en situation de l'écrit et de l'orale.

<sup>36</sup> LS : Langue de spécialité.

<sup>37</sup> MEFLE : Multimédia et enseignement du FLE.

<sup>38</sup> TEO : Techniques de l'expression orale.

		LS	1 <sup>ère</sup> année licence
		CEO <sup>39</sup>	2 <sup>ème</sup> année licence
<b>03</b>	L'orthographe	La grammaire	1 <sup>ère</sup> année licence
<b>04</b>	La francophonie	AC <sup>40</sup>	1 <sup>ère</sup> année master
		Culturel et interculturel	2 <sup>ème</sup> année master
<b>05</b>	Les accents	La phonétique	1 <sup>ère</sup> année licence
		LSEO	1 <sup>ère</sup> année master
		CEO <sup>41</sup>	2 <sup>ème</sup> année licence
		CCE <sup>42</sup>	2 <sup>ème</sup> année licence
<b>06</b>	Les emprunts	LSEO	1 <sup>ère</sup> année master
		CCL <sup>43</sup>	2 <sup>ème</sup> année licence
		CEO <sup>44</sup>	2 <sup>ème</sup> année licence
		CCE <sup>45</sup>	2 <sup>ème</sup> année licence
		Traduction	3 <sup>ème</sup> année licence
<b>07</b>	Les figures de style	DTL <sup>46</sup>	1 <sup>ère</sup> année master

### COURS MODELE 1 : « Les expressions idiomatiques »

Voici une activité créative avec un bon sens de l'humour que nous proposons.

A partir d'une compréhension orale hilarante, les apprenants vont découvrir des expressions idiomatiques et en inventer d'autres.

La chanson choisie est « *Comme la lune* » de Joe DASSIN<sup>47</sup> avec son style « WESTERNE » de la musique, elle leur rappellent les films « COWBOY » très prisé par les jeunes. Au début de la première écoute les expressions sur le visage des étudiants en plus de l'émerveillement, ils étaient plutôt perplexes face à la richesse de la chanson en expressions imagées incompréhensibles mais fort utiles.

### PAROLES DE LA CHANSON :

Un jour que je montrais ma carabine à un inconnu  
Il me dit qu'elle était belle surtout avec mon nom gravé dessus  
C'est alors qu'il la retourne, qu'il pointe le canon sur moi  
Me dit: "Haut les mains!", puis me salue et s'en va

<sup>39</sup> CEO : Compréhension de l'expression orale.

<sup>40</sup> AC : Anthropologie culturelle.

<sup>41</sup> CEO : Compréhension de l'expression orale.

<sup>42</sup> CEE : Compréhension de l'expression écrite.

<sup>43</sup> CCL : Culture et civilisation de la langue.

<sup>44</sup> CEO : Compréhension de l'expression orale.

<sup>45</sup> CEE : Compréhension de l'expression écrite.

<sup>46</sup> DTL : Didactique des textes littéraires.

<sup>47</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 2.

Et j'étais Comme La Lune Pas fier de moi  
Mais sans rancune  
La vie, c'est comme ça  
Ouais, c'est comme ça  
Le lendemain dans les journaux j'apprends que je suis recherché  
On disait sous ma photo que la banque avait été volée  
Et que j'avais oublié ma carabine sur le comptoir  
Je broyais du noir en lisant mon canard  
Refrain  
Quelques jours plus tard il est venu me voir dans ma prison  
Il était avec ma femme que je croyais à la maison  
Il avait l'air chagriné et il me dit avec des yeux d'ange  
"On est venu te voir pour t'apporter des oranges"  
Refrain  
Heureusement dans ma prison je me suis fabriqué en quelques temps  
Des souliers avec des talons derrière et des talons devant  
Si bien que mes geôliers ne savaient pas de quel côté j'allais  
Quand ils m'ont vu passer, ils n'ont pas pu m'attraper  
Ils étaient Comme La Lune  
Un peu bêtas  
Mais sans rancune, Lavé, c'est comme ça, Ouais, c'est comme ça

#### MATERIEL UTILISE :

Une projection sur data show d'une vidéo animée de la chanson, et le texte de la chanson imprimé sur papier.

#### DEROULEMENT DU COURS :

- 1- **Avant la première écoute et visionnement de la chanson, faire un petit remue-méninge :**
  - Demandez d'abord aux étudiants quelles expressions idiomatiques ils connaissent et aiment dans la langue française ou encore laquelle ils trouvent vraiment bizarre. Demandez-leur aussi de traduire en français une expression qu'ils aiment ou trouvent bizarre dans leur propre langue (dialectale ou classique).
- 2- **Procédé à un premier visionnage de la vidéo puis un deuxième ou troisième selon le besoin :**

- Demander simplement aux étudiants de relever toutes les expressions imagées qu'ils entendent.
  - Notez ensuite au tableau les définitions qu'ils associent à ces expressions idiomatiques.
- 3- Distribuez un document écrit (contenant la liste d'expressions idiomatiques de la chanson) et faites une nouvelle écoute :
- En demandant cette fois aux étudiants d'associer les expressions idiomatiques qu'ils entendent (qui se trouvent aussi dans cette liste) à leur définition.
- 4- Corrigez en grand groupe.
- 5- Expliquez maintenant aux étudiants qu'ils vont inventer eux-mêmes de nouvelles expressions idiomatiques en langue française.

### COURS MODELE 2 : « Les registres de langue »

Voici un deuxième cours<sup>48</sup> très créatif proche de l'univers des réseaux sociaux convoité par les jeunes d'aujourd'hui. A travers les paroles de cette chanson l'enseignant peut non seulement enseigner la langue, mais aussi faire passer un message sur les dangers des réseaux sociaux.

En choisissant cette chanson très prisé et connu dans le monde des jeunes, la motivation des étudiants ne pouvait être qu'à son extrême.

En effet, après la première écoute et visionnement du clip, la majorité des étudiants en connaissant parfaitement cette chanson « *Carmen* », ainsi que son interprète STROMAE<sup>49</sup>, étaient assoiffés d'aborder la séance, et de découvrir son déroulement.

### PAROLES DE LA CHANSON :

*L'amour est comme l'oiseau de Twitter  
On est bleu de lui, seulement pour 48 heures  
D'abord on s'affilie, ensuite on se follow  
On en devient fêlé, et on finit solo  
Prends garde à toi*

<sup>48</sup> Site de français langue étrangère : « *Fiches pédagogiques* », Cité in adresse URL : [consulté le 16/05/2016], <http://www.bonjourdumonde.com/blog/grece/11/fiches-pedagogiques/carmen-de-stromae-et-les-reseaux-sociaux-fiche-pedagogique>.

<sup>49</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 2.

*Et à tous ceux qui vous like  
Les sourires en plastiques sont souvent des coups d'hashtag  
Prends garde à toi  
Ah les amis, les potes ou les followers  
Vous faites erreur, vous avez juste la cote*

*[Refrain]  
Prends garde à toi  
Si tu t'aimes  
Garde à moi  
Si je m'aime  
Garde à nous, garde à eux, garde à vous  
Et puis chacun pour soi  
Et c'est comme ça qu'on s'aime, s'aime, s'aime, s'aime  
Comme ça consomme, somme, somme, somme, somme  
Et c'est comme ça qu'on s'aime, s'aime, s'aime, s'aime  
Comme ça consomme, somme, somme, somme, somme  
Et c'est comme ça qu'on s'aime, s'aime, s'aime, s'aime  
Comme ça consomme, somme, somme, somme, somme  
Et c'est comme ça qu'on s'aime, s'aime, s'aime, s'aime  
Comme ça consomme, somme, somme, somme, somme*

*L'amour est enfant de la consommation  
Il voudra toujours toujours toujours plus de choix  
Voulez voulez-vous des sentiments tombés du camion  
L'offre et la demande pour unique et seule loi  
Prends garde à toi  
"Mais j'en connais déjà les dangers moi  
J'ai gardé mon ticket et s'il le faut j'vais l'échanger moi  
Prends garde à toi  
Et s'il le faut j'irais m'venger moi  
Cet oiseau d'malheur j'le mets en cage  
J'le fait chanter moi"*

*[Refrain]*

*Un jour t'achètes, un jour tu aimes  
Un jour tu jettes, mais un jour tu payes  
Un jour tu verras, on s'aimera  
Mais avant on crèvera tous, comme des rats*

#### MATERIEL UTILISE :

Une projection sur data show d'une vidéo animée de la chanson, ainsi que des images prises de la vidéo, et les paroles sur support papier.

DEROULEMENT DU COURS :**1. Avant la première écoute et visionnement de la chanson, faire un petit remue-méninge :**

- Montrer aux étudiants les images suivantes en leur expliquant qu'elles apparaissent dans le clip « Carmen » de STROMAE, puis leurs poser les questions suivantes :



- 1) Est-ce que vous reconnaissez l'homme qui apparaît sur les photos ?
- 2) A quoi elles vous font penser ?
- 3) Quel est le thème abordé par chanson qu'on va écouter ?

Vu la popularité de cette chanson dans plusieurs pays, les étudiants n'auront pas de difficulté à reconnaître STROMAE en train de prendre des selfies ainsi que le petit oiseau bleu de Twitter.

**2. Inviter les étudiants par la suite à donner des définitions au mot : Selfie.**

Exemple : il s'agit d'une photo de soi réalisée avec un téléphone portable, une caméra numérique ou une tablette et diffusée sur les réseaux sociaux.

**3. Faire visionner le clip de la chanson, mais sans le son :**

- Visionner d'abord le début du clip, puis le commenté : il s'agit d'un petit oiseau bleu sur le bord d'une fenêtre et d'un petit garçon en train de surfer sur internet.

- Après le commentaire, la classe sera divisée en trois groupes, dont chacun aura la tâche suivante :
  - Groupe 1 : sera chargé de relever les personnages du clip.
  - Groupe 2 : sera chargé de faire une liste de tous les lieux.
  - Groupe 3 : sera chargé d'énumérer toutes les actions faites.

Personnages	Lieux	Actions
STROMAE (petit garçon) L'oiseau bleu STROMAE (ado) Sa famille : (mère, père, grand-mère, petite sœur) Une petite fille Une jeune fille Sa femme Justin Bieber (un chanteur) Lady Gaga (une chanteuse) La reine d'Angleterre Barack Obama (Ex-président des USA) Un oiseau bleu géant Une petite fille	Dans la chambre Dans la cuisine Dans la rue Au restaurant A une fête d'anniversaire Au cinéma Au parc Dans sa chambre Dans la chambre d'une petite fille	Surfer sur Internet Prendre des selfies Manger Sortir dans la rue Jouer à la trottinette Marcher Dîner Etre assis sur un banc au parc Se disputer avec sa femme Partir de chez lui Tomber du précipice

- A partir du clip et des informations échangées, chaque groupe imaginera l'histoire et écrira son propre scénario qu'on va ensuite comparer avec celui de la chanson.
4. Faire visionner le clip cette fois avec les paroles :
- A travers cette écoute, les étudiants vont comparer les scénarios écrits auparavant, à celui du clip, ainsi, ils remarqueront que le registre familier employé par STROMAE, diffère de leur style d'écriture.
  - Les étudiants associeront par la suite les deux colonnes écrites sur le tableau, selon ce qu'ils ont utilisé comme termes et ceux désignés par le chanteur, ainsi ils pourront passer du registre courant au registre familier :

A	B
1. avoir la cote 2. crever 3. être bleu de 4. fêlé 5. s'affilier	a) un peu fou b) être populaire et admiré c) prendre une revanche sur quelqu'un d) mourir e) s'inscrire à, adhérer

6. se venger	f) être épris, amoureux de quelqu'un.
7. hashtag	g) cout de hache.

Réponses : 1) b, 2) d, 3) f, 4) a, 5) e, 6) c, 7) g.

5. Le thème traité dans la chanson constitue une parfaite occasion pour sensibiliser les étudiants sur les dangers des réseaux sociaux. Afin d'entamer une conversation, les questions suivantes seront posées :

- **Quel est le message véhiculé par la chanson ?**

Il s'agit d'une parodie du monde numérique ou plutôt du consommateur numérique obsédé par sa popularité qui prend en photo tout ce qu'il fait et tout ce qu'il mange. Le chanteur cible les réseaux sociaux et plus particulièrement Twitter dont le célèbre oiseau bleu est constamment présent dans le clip.

- **Au début l'oiseau bleu est petit et mignon. Qu'est-ce qui se passe au fur et à mesure qu'il grandit ? Quels problèmes pose-t-il au chanteur ?**

L'oiseau grandit et prend de plus en plus de place au fur et à mesure que la réputation du chanteur augmente et que le compteur de ses followers explose. Il l'accompagne partout et l'empêche d'avoir une vie sociale normale, stable et équilibrée en dévorant tout sur son passage. Ainsi, le héros ne s'entend plus ni avec ses parents, ni ses amis, il se brouille même avec sa femme...et fini seul.

- **Comment comprenez-vous la phrase : «les sourires en plastique sont souvent des coups d'hashtag» ?**

C'est un avertissement contre l'hypocrisie et les coups d'hashtag (ici il y a un jeu de mots avec coups de hache) donnés par les hypocrites.

- **Lorsqu'il parle de l'amour, STROMAE la décrit de cette façon : «l'amour est enfant de la consommation / il voudra toujours toujours toujours plus de choix». Êtes-vous d'accord avec lui ?**

Alors qu'avant l'amour était enfant de Bohème, dans la société consommation numérique, l'amour s'est transformé en une marchandise, une sorte de business.

- **Lorsque ses proches lui demandent de prendre garde, le héros répond : «Mais j'en connais déjà les dangers, moi / J'ai gardé mon ticket et s'il le faut j'vais l'échanger moi / Et s'il le faut j'irai me venger moi /**

**Cet oiseau de malheur je l'mets en cage, j'le fais chanter moi». Comment comprenez-vous cette attitude et à quoi elle vous fait penser ?**

C'est le comportement typique de tous ceux qui souffrent d'une addiction qui ont des illusions et pensent qu'ils sont à chaque instant capable de sortir du cercle vicieux de la dépendance, par exemple comme ceux qui souffre : du tabac, de la drogue, etc.

- **Quel est le destin de tous ces gens trop concentrés sur leur smartphone ?**  
Ils finissent dans le ventre d'un volatile bleu terrible aux grandes dents.

- **Le clip commence et finit avec la même scène. Pourquoi ?**

La vidéo commence avec un petit oiseau bleu assis sur le rebord de la fenêtre de la chambre d'un petit garçon (qui est STROMAE) et finit avec la même scène d'un petit oiseau sur la fenêtre d'une petite fille. Alors, l'histoire se répète. C'est une caricature qui porte sur l'égoïsme de l'homme moderne.

**COURS MODELE 3 : « L'orthographe »**

A travers la chanson « *En relisant ta lettre* », de Serge GAINSBOURG<sup>50</sup>, les apprenants pourront retenir une excellente leçon d'orthographe de manière très humoristique. En réponse à une lettre d'amour GAINSBOURG répond par une série de commentaires non pas sur le contenu de la lettre reçue, mais plutôt sur la graphie rempli de fautes d'orthographe.

Au fur et à mesure que le chanteur relit la lettre reçue, il corrige ses fautes. Ce qui nous offre la possibilité de connaître le contenu de cette lettre à travers celle de l'auteur.

**PAROLES DE LA CHANSON :**

En relisant ta lettre je m'aperçois que l'orthographe et toi, ça fait deux  
C'est toi que j'aime...Ne prend d'un M  
Par-dessus tout  
Ne me dis point...Il en manque un  
Que tu t'en fous  
Je t'en supplie...Point sur le i  
Fais-moi confiance

---

<sup>50</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 2.

Je suis l'esclave... Sans accent grave  
 Des apparences  
 C'est ridicule... C majuscule  
 C'était si bien  
 Tout ça m'affecte... Ça c'est correct  
 Au plus haut point  
 Si tu renonces... Comme ça s'prononce  
 A m'écouter  
 Avec la vie... Comme ça s'écrit  
 J'en finirai  
 Pour me garder... Ne prends qu'un D  
 Tant de rancune  
 T'as pas de cœur... Y a pas d'erreur  
 Là y'en a une  
 J'en nourrirai... N'est pas français  
 N'comprends-tu pas ?  
 Ça s'ra ta faute... Là y'en a pas  
 Moi j'te signale  
 Que gardéna... Ne prend pas d'E  
 Mais n'en prend qu'un  
 Cachet au moins... N'en prend pas deux  
 Ça t'calmera  
 Et tu verras... Tout r'tombe à l'eau  
 L'cafard, les pleurs  
 Les peines de cœur... OE dans l'O

#### MATERIEL UTILISE :

Une projection sur data show d'une vidéo animée de la chanson, accompagnée du texte écrit sur papier.

#### DEROULEMENT DU COURS :

##### 1. Avant la première écoute et visionnement de la chanson, faire un petit remue-méninge :

- Poser aux apprenants quelques questions :

**Est-ce le fait d'écrire sans fautes d'orthographe est une nécessité ?**

**Que pensez-vous de la graphie de la langue française ? Son orthographe est-elle facile ou difficile ?**

**S'ils avaient reçu une lettre remplie de fautes d'orthographe, qu'elle serait votre impression, changera-t-elle votre avis sur le contenu ou non ?**

Les réponses des étudiants étaient similaires, ils trouvaient que l'orthographe de la langue française était difficile et très singulière, et une lettre avec ou sans fautes

d'orthographe ne changeait rien pour eux sur le contenu de la lettre, d'ailleurs ils considèrent que le langage SMS qu'ils utilisent au quotidien est le meilleur exemple pour la négligence totale des règles rigides d'écriture de la langue française.

2. Après la première écoute et visionnement du clip vidéo, attirer l'attention des étudiants sur le registre employé dans cette chanson :

La chute du E muet : comme ça s'prononce/Moi j'te signale, etc. ; la disparition du pronom sujet neutre IL, la chute du NE systématique de la négation et la chute de la voyelle dans le pronom TU : t'as pas de cœur/ Y a pas d'erreur.

Ce style d'écriture rappelle les étudiants le langage électronique d'aujourd'hui, engendré d'une part par la rapidité des échanges dans la communication, et d'autre part une manière de fuir la rigidité et difficulté de l'orthographe française, et les jeunes d'aujourd'hui, n'ont plus le temps de vérifier l'orthographe ou même d'y faire attention.

3. Pour motiver d'avantage les étudiants, on leur posera la question suivante :

**Comment écrivez-vous vos lettres ?**

Sur cette dernière question, leurs réponses étaient en l'unanimité par SMS, le langage texto. Auquel l'orthographe ne devient plus un souci major.

Ainsi, et pour renforcer l'idée des chercheurs qui affirment que les textos sont une nouvelle occasion de pratiquer l'écrit...nous avons proposé aux étudiants de :

- Réécrire d'abord cette lettre selon les corrections portées par GAINSBURG, puis en langage texto. (ce qui les mène à balayer les trois registres de langue à savoir : le familier de la chanson, le courant et celui des textos réécrit par les étudiants).

**COURS MODELE 4 : « La francophonie »**

La chanson « *tous ce temps* » interprétée par le duo IDIR<sup>51</sup> et ZAHO<sup>52</sup>, est une très belle histoire de mariage entre l'ancienne et nouvelle génération, entre celle qui a été

---

<sup>51</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 2.

<sup>52</sup> Idem.

marquée par la langue d'un colonisateur français, et celle des algériens migrants dans les pays francophones.

IDIR est l'une des sommités des chanteurs algériens, de même pour ZAHO qui a marqué par son chant sa génération.

A l'aide d'une chanson francophone, on peut découvrir la diversité francophone, cela permet de connaître une autre culture, un lexique varié, une prononciation et un accent différent, de nouvelles expressions et une ouverture sur l'autre.

#### PAROLES DE LA CHANSON :

Mon reflet sur une glace me parle au présent  
 Les rides sur mon visage ne m'ont jamais fait faux-bond  
 Tout ce temps, tout ce temps,  
 J'ai pu garder mon cœur d'enfant  
 Au creux d'un coquillage, j'entends l'océan  
 J'aime y faire naufrage et laisser m'emporter le vent  
 Tout ce temps, tout ce temps,  
 J'ai pu garder mon cœur d'enfant  
 Les histoires de ma grand-mère, j'y repense souvent  
 Comme si c'était hier ; je suis un petit garçon  
 Tout ce temps, tout ce temps,  
 A pu garder son cœur d'enfant  
 Oui, j'ai pris de l'âge et passent les saisons  
 Je suis un otage ; le ciel est le toit de ma prison  
 Tout ce temps, tout ce temps,  
 J'ai pu garder mon cœur d'enfant  
 Tout ce temps, j'ai pu rester libre  
 Tout ce temps, l'espoir m'a fait vivre  
 Tout ce temps, j'ai pu rester libre  
 J'ai pu garder mon cœur d'enfant  
 J'ai pu garder mon cœur d'enfant  
 J'ai pu garder ...

#### MATERIEL UTILISE :

Une projection sur data show d'une vidéo animée de la chanson, et le texte écrit sur papier.

#### DEROULEMENT DU COURS :

1. **Avant la première écoute et visionnement de la chanson, faire un petit remue-méninge :**

- Attirer l'attention des étudiants que cette chanson est interprétée par deux chanteurs d'origine algérienne, et dont la langue française est étrangère, puis leur poser les questions suivantes :

**Quelles sont vos connaissances sur les pays francophones et les chanteurs francophones ?**

2. Déclencher une discussion sur la base de leurs réponses sur la francophonie pour les guider sur la bonne route de compréhension de ce concept, qui favorise la langue française tout en gardant la culture de chaque pays.
3. Faire écouter la chanson avec les paroles, puis demander aux étudiants de rédiger un couplet pour allonger la chanson.

COURS MODELE 5 : « Les accents »

La chanson qui nous a servi de modèle, est une sorte de revendication, son intitulé est « *les accents* », interprétée par le groupe FABULOUS TROBADORS<sup>53</sup> en 1998. Avec un rythme de rap. TROBADOR fait passé un message aux jeunes sur les différents accents de la langue française, un mélange entre non seulement les différentes villes de la France, mais aussi entre toute la francophonie qui rassemble les cultures de plusieurs pays : l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, le Sénégalais...à chacun son accent, et à tous la langue française. Car l'accent est le signe le plus percevable d'une culture.

En classe de FLE, l'occasion n'est pas toujours offerte pour entendre certain accent. Généralement, les méthodes de FLE donnent un seul modèle 'standard' de la langue française. Cette chanson forme donc un excellent exemple d'approcher ce sujet par les variations du français.

PAROLES DE LA CHANSON :

Tu l'écoutes et je vois qu'il est bien  
Chacun au début possède le sien  
Le français parlé par les Toulousains  
Suit un certain destin  
Le mien provient du Languedocien  
Il vient de loin et c'est un lien

---

<sup>53</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 2.

Contemporain avec l'âge-moyen  
 Ce qu'il devient nous appartient  
 Repic  
 Le tien c'est le tien, le mien c'est le mien : l'accent  
 Il se mélange avec le tien  
 Il y en a combien, il y en a plein  
 Algériens, marocain, brésilien,  
 Africain, italien, sicilien,  
 Imagine tout ce qu'il contient  
 Il est de la campagne, il est urbain  
 Rien, je ne regrette rien !  
 Ce qu'il devient m'appartient  
 Repic  
 L'accent de la télé ne signifie rien  
 Imposé par les info il détient  
 Tous les pébrons prennent le sien  
 Oublient le leur, est-ce que ça te convient ?  
 Complètement aliénés soudain  
 Face au micro il n'y a plus rien  
 Peur de l'accent qui vient d'où tu viens  
 Pourtant il t'appartient !

#### MATERIEL UTILISE :

Une projection sur data show d'une vidéo animée de la chanson, et le texte écrit sur papier.

#### DEROULEMENT DU COURS :

##### 1. **faire écouter et visionner la chanson :**

- La meilleure façon d'attirer l'attention des étudiants est de leur faire écouter la chanson.
- Puis leur poser la question suivante :
  - Quelle est la spécificité de l'accent Laghouati ? et celui de Tlemcen ? d'Alger ?
  - A travers cette question qui paraît simple, mais qui a créé une bonne ambiance et à suscité la parole de la majorité des étudiants par des avis qui convergés vers les mêmes idées, nous avons pu attirer l'attention des étudiants sur la spécificité des accents de notre pays l'Algérie, entre : Alger, Laghouat, Tlemcen, Oran...une grande richesse.

- Puis attirer encore leur attention sur le fait que cette variation existe dans toutes les langues, de même pour la langue française.

Non seulement au sein de la France, mais aussi sur tout le territoire de la francophonie.

**2. Le lancement d'une deuxième écoute, avec les paroles en main, suivie des questions suivantes :**

- Que remarquez-vous de l'accent du chanteur ?
  - Les étudiants étaient marqués par les voyelles nasales du chanteur, soit réellement son accent est ainsi, ou bien on a voulu le rendre plus percevable dans cette chanson.
- Relevez du texte écrit les mots en lettres majuscules ?
  - Touloussains, Languedocien...
- Indiquez les régions qui correspondent à chaque mot.
  - Toulouse, Languedoc...il s'agit des régions de la France.
  - Attirer l'attention des étudiants que ces accents sont la marque de l'identité propre à chaque ville, et qu'il faudrait la respecter et surtout la conserver.
- Dans le dernier couplet, quel message le groupe fait passer ?
  - A chacun son accent, le groupe veut briser les frontières engendrés par les médias sur les accents entendus. Et pour lui la télévision ne représente qu'un accent standard pour une meilleure compréhension du message transmis. Et personne ne devrait avoir honte de son accent car il est l'image de sa personne et plus encore, il est l'image de son identité.
- Quels mots transforment le texte de la chanson en une critique de cette situation ?
  - Imposer ; Détient ; Déclin ; Pression ; Super citoyen...

COURS MODELE 6 : « Les emprunts »

La chanson choisie pour aborder le thème des « emprunts », est intitulée : « *qui a volé les mots* » de Michèle BERNARD<sup>54</sup>. Extrêmement riche en matière d'emprunts lexicaux, cette chanson peut servir aussi pour illustrer les registres de langue.

PAROLES DE LA CHANSON :

Au voleur, au voleur, au voleur !  
 Qui a volé les mots, qui a volé les mots ?  
 Encore ces Français, quel culot, voler les mots !  
 Regarde ! Ils en ont plein la bouche, plein les poches  
 De tous ces mots piqués partout, tu crois pas que c'est moche ?  
 Voler des mots sans en avoir l'air  
 Et coller en douce dans son dictionnaire  
 Voler des mots sur toute la planète  
 Ah ces Français sont pas nets, de vrais pickpockets !  
 Voler aux Grecs, aux Latins, aux Gaulois  
 Ça va de soi, ça va de soi  
 Voler aux Anglais, aux Allemands, aux Italiens  
 C'est normal entre voisins, c'est normal entre voisins  
 Oui mais voilà, ça va bien plus loin  
 Ils même volé les Polynésiens  
 Piqué paréo et tabou aux Tuamotu  
 Chez les chinois le mot typhon soufflé pour de bon  
 Banane et macaque en Afrique, tu parles d'un trafic  
 Le raphia chipé aux Malgaches à coup de cravache  
 Même aux Arabes, c'est le bouquet, t'imagines pas c'qu'ils ont piqué !  
 Le barda, le safari, le café, le nénuphar  
 La guitoune et le satin, la valise et le hasard  
 Le magasin, le crammoisi, le charabia et l'alchimie  
 Le sirop, le sofa, le souk et la nouba

MATERIEL UTILISE :

Une projection sur data show d'une vidéo animée de la chanson, et le texte écrit sur papier.

DEROULEMENT DU COURS :

1. **Avant la première écoute et visionnement de la chanson, faire un petit remue-méninge :**

---

<sup>54</sup> Voir la fiche d'enquête dans l'annexe 2.

- Le sujet peut-être introduit par ses quelques questions :
  - Y a-t-il des mots arabes dans la langue française ?  
Alcohol; caftan; burnouse; hamam; Sahara ...
  - Connaissez-vous le mot « emprunt » ?  
C'est emprunter un mot d'une langue autre que la sienne.
- **Procéder à une première écoute de la chanson, tout en distribuant le texte avec des mots manquants, puis demander aux étudiants :**
  - De remplir les pointillés du texte selon ce qu'ils écoutent.
  - Recopier les réponses sur un tableau, demander aux étudiants de relever le pays d'origine de cet emprunt cité par le chanteur, puis de chercher dans un dictionnaire la signification de chaque mot :

Le mot emprunté	Le pays d'origine	La signification
Paréo	Tuamotu	Vêtement de plage imitant le paréo tahitien.
Tabou		Qu'il serait malséant d'évoquer, en vertu des convenances sociales ou morales.
typhon	Chine	Cyclone tropical du Pacifique occidental et de la mer de Chine.
Banane	Afrique	Fruit.
macaque		Un singe.
Barda	arabe	Registre familier : Bagage ou équipement particulièrement encombrant.
Safari		Expédition de chasse aux gros animaux sauvages, en Afrique noire.
Café		Graine ou fève du caféier.
Nénuphar		Nom usuel de deux nymphéacées des étangs et mares, l'une à fleurs blanches (nymphaea), l'autre à fleurs jaunes (nuphar), possédant une souche enracinée au fond et des fleurs et feuilles flottantes.
Guitoune		Tante de campement.
Satin		Étoffe lisse et brillante.
Valise		Bagage de forme rectangulaire, fait pour être porté à la main.
Hasard		la cause d'événements apparemment fortuits ou inexplicables.
Magasin		Local pour recevoir et conserver des marchandises.
Cramoisi		Rouge foncé.

Charabia	Registre familier : Langage ou style bizarre, incorrect, ou qu'on ne comprend pas.
Alchimie	Transformation de la réalité banale en une fiction poétique, miraculeuse.
Sirop	Boisson sucrée.
Sofa	Canapé.
Souk	Marché.
Nouba	Registre familier : la fête.

- **Passer ensuite au sentiment de l'auteur vis-à-vis de cet emprunt :**

- Pour l'auteur il s'agit d'un vol. en employant le mot « Volet » et ses synonymes en langage familiers : piquer, chiper. Cette notion de vol est une sorte d'hyperbole.

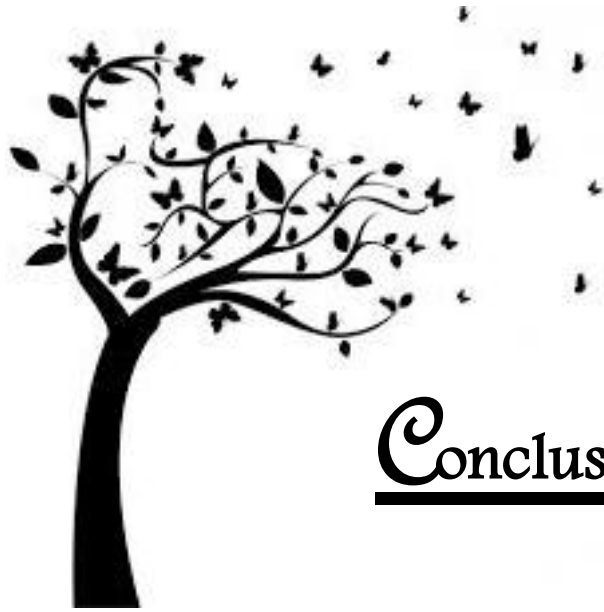
Ainsi, cette chanson serait une source de réflexion à ceux qui s'inquiètent de l'invasion des mots et expressions anglo-saxonnes. Et les étudiants verront cette affaire sous un autre angle : la langue a besoin d'emprunts pour s'enrichir.

## **5. CONCLUSION DU CHAPITRE :**

C'est une grave erreur de croire que nos apprenants sont incapables de juger des produits didactiques qu'on leur soumet quotidiennement ; nous pensons l'avoir démontré par l'explication des paramètres de motivation qui sont en l'état latent chez chacun d'entre eux et qui ne demandent qu'à trouver un terrain pour s'articuler.

L'un de ces terrains favorable est la chanson qui est un support de classe privilégié. Elle établit un pont entre la vie extérieur et la vie de la classe. Elle authentifie ce que l'on apprend.

Et, notre objectif est de développer chez l'apprenant les capacités de communication verbale en situation d'autonomie.



## Conclusion

**A**u terme de cette étude sur « *la représentation de la langue dans la*

*chanson* » chez les étudiants de première année master français, option didactique. Par une quête menée dans plusieurs directions, nous avons pu élucider nos intentions grâce aux images que nous avons rapportées de ce que nous croyons être une réalité pédagogique en mesure de favoriser les motivations des apprenants d'une langue étrangère.

Que vaut cette réalité pédagogique ?

Notre étude a sans doute été organisée pour certaine part à l'aide de la connaissance vécue que nous avons eu pendant les cinq ans de formation au département de langue et littérature française aux divers niveaux pratiques et théorique. A ce titre, elle n'est pas déchargée de toute subjectivité.

Toutefois, nous pensons nous être suffisamment appuyé sur des documents objectifs pour notre « défense et illustration », et après l'analyse des résultats obtenus par l'enquête menée, il s'est avéré qu'à travers les différents propositions de la chanson comme évidence que :

- Les besoins langagiers des apprenants ne doivent en aucun cas supplanter leur motivation ;
- La connaissance de ces motivations ne peut plus reposer sur des bases empiriques mais des bases expérimentales.
- La nécessité pour chaque apprenant est d'entendre avant d'apprendre dans un climat de plaisir.
- Ce « bain de langue » favorise l'imprégnation des formes linguistiques et culturelles (vocabulaire, formes verbales, etc.) et des structures grammaticales associées à des impressions de satisfaction ;
- Apprendre à s'exprimer, à apprécier la beauté de la musique d'une langue, à la représentée au mieux, est un but passionnant.

En effet, les peuples chantent et écoutent des chansons qui d'une façon ou d'une autre, parlent d'eux, de leurs problèmes, de leur histoire, de leur situation. Et, si apprendre une langue, c'est aussi apprendre une culture qui a donné naissance à cette langue et dans laquelle elle vit, la chanson se trouve justement à la croisée de ces différents chemins. Elle est langue, elle est culture, elle est plaisir et bien sûre elle est moyen pédagogique.

Avec la chanson, on pénètre dans un univers où tout est possible. Si on sait quand et comment commence un cours, on ignore quand et comment il peut finir, et cela même lorsque est atteint l'objectif proposé. Le temps de la découverte se fragmente or de l'espace préparé.

Mais, n'est-ce pas lorsque la classe nous échappe ainsi que s'ébauche sa vraie réussite ?

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### OUVRAGES :

- BYREM M, « *Culture et éducation en langue étrangère* », HATIER, DEDIER, CREDIF, Paris, 1992, 222P.
- CALVET L J, « *La sociolinguistique* », Paris, PUF, 2002, 127P.
- CUQ JP, GRUCA I, « *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* », Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, 504P.
- MAYARD S, « *la maîtrise de l'orthographe lexicale du français et de l'espagnol* », Université du Québec à Montréal, 2007, 186P.
- MAUGER G, « *Cours de langue et de civilisation française* ». Paris : Hachette, 1955. Niveau II, cité par BARROS M.J.D. 2010.
- WALTER H, « *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* », Robert Laffont, 1997, 344P.

### DICTIONNAIRES :

- CUQ JP, « *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et Seconde* », Paris, France : Clé international, 2003.
- DUBOIS J, « *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage* », Paris, France : Larousse, 1973.
- GALISSON, R et Coste, D.1976. « *Dictionnaire de didactique des langues* », Paris, France : Hachette.

### ARTICLES :

- Billiez J, « *De la Didactique des langues à la didactique du Plurilinguisme* », CDL, Grenoble, LIDILEM Grenoble III.
- BOYER H & PEYTARD J, « *Les représentations de la langue : approches sociolinguistiques* », Langue Française n° 85 (Février 1990), Paris, Larousse.

- BOYER H, « *Langues en conflits. Etudes Sociolinguistiques, Logiques Sociales* ». Paris, le Harmattan.
- BOYER H, « *Le petit écran et représentations collectives* ». *Réflexions/Médias, le Français dans le Monde* (Janvier 1989) n°222.
- CERQUIGLINI B, « *Renouveau des perspectives sur la langue française : contre la monoglossie* ». *Dialogues et cultures*. Paris : FIPF, 2001, N° 45.
- FALKERT A, « *La représentation du Canada dans la chanson québécoise* », Université d'Avignon, France.
- JEDRZEJAK C, « *L'apport de la musique dans l'apprentissage d'une langue étrangère* », HAL Id : dumas-00735130, 25 Sep 2012.
- MEKKAOUI F/Z, « *Les stratégies discursives des étudiants et l'utilisation du Français* ». *Insaniyat, Langues et Société*, n° 17-18 (Volume VI 2/3) Mai –Décembre 2002, Oran, CRASC.
- MILIANI M, « *Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère ou sabir ?* » *Insaniyat, Langues et Société*, n° 17-18 (Volume VI, 2,3,) Mai –Décembre 2002, Oran, CRASC.
- MORSELY D, « *Attitudes et représentations linguistiques* ». *La Linguistique* (1990), *Linguistique et « facteurs externes » ?*, Volume 26, Fascicule 02, Paris, PUF.
- MAKHLOUFI N, « *Le ludique dans l'enseignement-apprentissage du FLE chez les 1<sup>ère</sup> AS* ». *Synergies Algérie*, N° 12-2011 pp.89-100.

### **JOURNAUX :**

- AOUADI S, « *L'interculturalité dans l'enseignement- apprentissage des langues étrangères* », *Le Quotidien d'Oran*. Le 03 et 04 /12/2002 P 10 et 07.
- MOATASSIM A, « *Francophonie- Monde arabe : un dialogue est-il possible ?* », *Le Quotidien d'Oran*, Le 13 et 14/11/2002, Culture, pp.14 –24.
- TERANIFI M A, « *L'enseignement du français en Algérie, vers de nouvelles perspectives et de professionnalisation* », *Le Quotidien d'Oran*, Le 28/01/2003, Débat, p.7.

### **Mémoires :**

- BEN MHIA A, « *l'exploitation de la chanson dans l'enseignement apprentissage du FLE* », Université de Biskra, 2015.

- CILIANU C, « *analyse des différentes méthodologies Et méthodes d'enseignement / apprentissage des langues étrangères* », 18/2008.
- DJEGHAR A, « *les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français* », Thèse, Constantine, 2005.
- DEMARI JC, cité in EMBARKI. A, « *La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales* », Université Batna 2012.
- MEZIANI A, « *Pour un enseignement-apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle* ». Mémoire de magistère. Université de Batna 2007.
- NECIRI S, « *Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie* », Université Ouargla 2011.
- EMBARKI A, « *La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales* », Université de Batna, 2012.
- DOUHI M, « *La chanson comme outil didactique dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère* », Université de Batna.
- TAAM A, « *L'emprunt linguistique dans la chanson sportive algérienne pendant la coupe du monde 2010* », Université de Mostaganem, 2012.
- BOUGHAZA Y, « *L'usage du français dans la chanson rap algérienne* », Université de Mostaganem, 2011.

## LES SITES INTERNET :

- CHANSONS TRADITIONNELLES ET POPULAIRES FRANCAISES. Cité in adresse URL : [consulté le 23/6/2016].  
<http://www.cndp.fr/crdp-reims/cddp51/ressources/cdaudios/musique-du-monde.htm>.
- DENYS C, « *La notion de culture dans les sciences sociales* », 3(éd), La Découverte, Paris, 2004, P 42. Cité in adresse URL : <https://lectures.revues.org/1110> [consulté le 12/8/2016].
- DENIOT J, Chanson française, aventure et identité. 2007. Cité in adresse URL : <http://www.chansons-francaises.info/chanson.francaise.identite.htm> [consulté le 23 oct. 2015].
- DAHOU F, « *Didactique des langues : recherche scientificité en Algérie : vers une gestion du patrimoine linguistique et des mentalités* ». Cité in adresse URL :

- [http://www.oasisfle.com/documents/f\\_dahou\\_univers\\_ourgla.htm](http://www.oasisfle.com/documents/f_dahou_univers_ourgla.htm) [consulté le 06 sept. 2014].
- GAINSBORG S, « *Proposition d'une démarche pédagogique de la chanson En relisant ta lettre* » : fiche cité in adresse URL : <http://ohmonfle.blogspot.com/2015/07/serge-gainsbourg-en-relisant-ta-lettre.html> [consulté le 12 mars 2016].
  - IDIR Biographie et discographie, Cité in adresse URL : <http://musique.rfi.fr/artiste/musiques-monde/idir> [consulté le 30 juin 2015].
  - LE PLAISIR D'APPRENDRE. « *Le site pédagogique destiné aux professeurs de FLE* ». Cité in adresse URL : <http://www.leplaisirdapprendre.com> [consulté le 15 mars 2015].
  - MARIELLA C, « *Compétence discursive et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formatives* », Cité in adresse URL : <https://cediscor.revues.org/964> [consulté le 13/12/2016].
  - PESSIS J, « *chronique de la chanson française* », Cité in adresse URL : <http://www.profeurope.pl/spip.php?article274> [consulté le 25 octobre 2016].
  - RASSART E, « *La chanson dans la classe de français langue étrangère* », Université catholique de Louvain, Belgique, 2008. Cité in adresse URL : <http://www.franparler-oif.org/images/stories/articles/rassart2008.htm> [consulté le 23/09/2016].
  - SORBET R, « *Qu'est-ce qu'une chanson* », Cité in adresse URL : <http://www.profeurope.pl/spip.php?article274> [consulté le 25 octobre 2016].
  - STROMAE, Chanson et FLE : de l'idéal à la réalité avec Stromae dans le clip. Fiche pédagogique disponible sur : <http://enseigner.tv5monde.com/fle/papaoutai> [consulté le 20 mai 2016].
  - Site de français langue étrangère : « *Fiches pédagogiques* », Cité in adresse URL : <http://www.bonjourdumonde.com/blog/grece/11/fiches-pedagogiques/carmen-de-stromae-et-les-reseaux-sociaux-fiche-pedagogique>. [consulté le 16/05/2016],

## *Annexes :*

**ANNEXE 1 :****FICHE D'ENQUETE POUR ETUDIANTS :**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
 Université Amar Télidji Laghouat  
 Département de langue et littérature française  
 Option : DIDACTIQUE

ENQUETE
---------

Nom .....

Prénom .....

**1/Tu apprends le français parce que :**

Tu veux satisfaire un plaisir personnel.	
Tu veux apprendre à communiquer avec cette langue.	
Cette orientation était une obligation et non pas un choix.	

**2/Que faut-il apprendre d'une langue étrangère ?**

A bien parler et écrire cette langue.	
A bien comprendre cette langue.	
Les deux à la fois.	

**3/Une langue étrangère est représenté par ?**

La dimension linguistique : grammaire, syntaxe, lexique...	
La dimension culturelle.	
La dimension sociale/discursive : les accents, les registres de langue...	

**4/En fin de cursus universitaire arrivez-vous à communiquer et à comprendre parfaitement la langue française ?**

Oui.	
Non.	
Je comprends mais je ne communique pas.	


**5/Dans vos cours à l'université qu'est-ce qui vous intéresse le plus ?**


Les textes littéraires.	
Les textes documentaires.	
Les articles de presse.	
Les poèmes.	
Les chansons.	

**6/Pensez-vous que la chanson est un bon moyen pédagogique ?**Oui Non **7/Aimeriez-vous exploiter la chanson dans vos cours ?**Oui Non

**ANNEXE 2 :****CHANSONS ET CHANTEURS EXPLOITES COMME MODELS EN CLASSE :**

<b>STROMAE</b>	
<b>BIOGRAPHIE</b>	<p>Né en 1985 à Bruxelles, <b>STROMAE alias Paul Van Haver</b> est un auteur-compositeur-interprète belge d'origine rwandaise. Il puise son inspiration autant dans le hip-hop que dans la musique électronique. À l'âge de 11 ans, Stromae commence à s'intéresser à la musique et s'inscrit à l'Académie musicale de Jette pour prendre des cours de solfège et de batterie.</p> <p>En 2000, il choisit le pseudonyme Opmaestro et se lance dans le monde du rap. Son pseudo étant trop similaire à celui d'un autre artiste, il change et opte pour Stromae, qui correspond à Maestro à l'envers.</p> <p>À 18 ans, il forme le groupe "Suspicion" en compagnie de J.E.D.I., un autre rappeur. Ensemble, ils composent la chanson et le clip "Faut k't'arrête le Rap". Après quoi, J.E.D.I. décide de quitter le duo, ce qui lance la carrière solo de Stromae.</p> <p>En 2005, l'artiste enchaîne les prestations. Stromae décide ensuite de travailler pendant un an dans un fast-food afin de financer ses études pour intégrer une école privée. Ses économies étant insuffisantes, il s'inscrit à l'INRACI section cinéma et investit son argent pour réaliser son premier opus : un maxi 4 titre "Juste un cerveau, un flow, un fond et un mic...".</p> <p>En 2008, Stromae signe chez Because Music et Kilomètre pour 4 ans.</p> <p>En septembre 2010, un remix de "Alors On Danse", fruit de la collaboration de Stromae avec Kanye West, apparaît sur la toile. S'en suivra en octobre une nouvelle version de ce même titre avec un orchestre symphonique et devient le « hit de l'année 2010 » lors de la quatrième édition Music Industry Awards (MIA), qui récompense en Flandre les meilleurs artistes belges.</p> <p>Stromae dont l'ascension est fulgurante et rapide, figure parmi les dix lauréats des Européen Border Breakers Award (EBBA) 2011.</p>

	<p>C'est en août 2013 que Stromae revient avec un deuxième album intitulé "Racine Carrée". Le chanteur crée alors un véritable buzz autour de la chanson "Formidable" et de son clip (vu plus de 46 millions de fois via Internet). Les titres "Papaoutai" dont le clip a été vu plus de 80 millions de fois en ligne, ou "Tous les mêmes" présents sur le même album, remportent également un franc succès.</p> <p>Depuis le mois d'août 2013, l'artiste n'a pas quitté la plus haute marche des classements grâce à ses chansons intergénérationnelles.</p> <p>Son apparence "dandy-bobo-urbain" unique, le pousse à créer sa propre collection de vêtements made in Europe. En vente à la fin de ses concerts, ses célèbres polos et chaussettes font le bonheur des fans.</p> <p>En 2014, le chanteur remporte la Victoire de l'artiste masculin de l'année, celle de l'album de chansons pour "Racine carrée" ainsi que celle du clip pour la chanson "Formidable".</p>
<p><b>Analyse de la chanson (Carmen)</b></p>  <p><b>(critères du choix)</b></p>	<p>"Quand c'est" est une chanson qui parle du cancer. Il commence par évoquer sa propre relation avec cette maladie, en évoquant le cancer du sein de sa mère et le cancer du poumon de son père. Dans le deuxième couplet de la chanson, STROMAE évoque l'universalité de cette maladie qui frappe aussi « les petits enfants » et que rien n'arrête, c'est dans une ambiance triste que la silhouette de STROMAE se batte contre les ombres des racines toujours de plus en plus denses du cancer.</p> <p>Les refrains, eux, sont consacrés à l'aspect aléatoire de cette maladie. « Cancer, cancer, mais dis-moi quand c'est ? Cancer, cancer, qui est le prochain ? ». Mais aussi à l'agressivité de celle-ci qui ne laisse aucun répit aux malades : « Quand c'est ? Quand c'est ? Que tu pars en vacances ? ».</p> <p>Les paroles de cette chanson font froid dans le dos. Le texte débute comme un thriller, avec une fausse piste. STROMAE personnifie la maladie et lui parle. Très vite, le refrain recadre la thématique, avec une formule rappelant celle du conte de fée "Blanche Neige", "Miroir, miroir, qui est la plus belle ?" étant remplacé par "Cancer, cancer, dis-moi quand c'est ?/ Cancer, cancer, qui est le prochain ?".</p> <p>Le registre employé par le chanteur présente un mariage entre un langage courant et familier, pour une meilleure acceptation d'un public jeune. Mais cela ne fait que renforcer la redondance rythmique de la chanson.</p>

<p style="text-align: center;"><b>IDIR</b></p>	
<p style="text-align: center;"><b>BIOGRAPHIE</b></p>	<p>IDIR, de son vrai nom Hamid CHERIET est né dans un village berbère de Haute-Kabykie, AÏT LAHCENE en 1949. Ce fils de paysan élevé chez les Jésuites, entreprend des études de géologie et se destine à une carrière dans l'industrie pétrolière. En 1973, il remplace une vedette au pied levé sur Radio Alger et interprète une berceuse. Il enregistre ce titre, intitulé "A Vava inouva", en 45 tours avant de partir faire son service militaire.</p> <p>Cette chanson kabyle avec juste voix et guitare figure comme le premier grand tube venu directement du Maghreb. Il représente l'affirmation d'une certaine identité, le retour à des racines ancrées très profondément dans l'histoire de l'Algérie. Il sera traduit dans 7 langues. Après son service, IDIR est contacté par la maison de disques Pathé Marconi. Il faut attendre 1976 pour que sorte un premier album sur lequel on retrouve également "I vava inouva". Après un certain succès, IDIR écrit à nouveau et enregistre "Ay Arrac Negh" (A nos enfants), un album qui sort en 1979.</p> <p>En mai 2002, la maison de disques met sur le marché une compilation de nombreux titres de l'artiste, "Deux rives, un rêve". Elle offre la possibilité d'écouter des inédits dont un titre écrit par <a href="#">Jean-Jacques Goldman</a> "Pourquoi cette pluie" qui évoque le terrible déluge qui s'est abattu sur la ville d'Alger en novembre 2001.</p> <p>En 2005, encouragé par sa maison de disques IDIR sort un CD live et un double DVD, "Entre scènes et terres", qui concorde avec ses trente ans de carrière. Une façon originale de présenter cet homme discret aux valeurs fortes. Un documentaire déroule son parcours, de la Kabylie aux scènes du monde entier. L'occasion pour lui de "<i>faire un bilan avant de passer à autre chose</i>".</p>

**Analyse de la chanson  
(critères du choix)**



En 2007, en pleine campagne présidentielle française, IDIR signe un album non politique mais républicain, "La France des couleurs". L'album "défend les couleurs de la France" comme aime à le répéter l'artiste lui-même. Sur cet album, il invite la jeune génération à composer avec lui des chansons autour de ce thème qui lui est cher, l'identité. Akhénaton, Grand Corps malade, Disiz la Peste, Zaho, Tiken Jah Fakoli et beaucoup d'autres posent ainsi textes, rage et sensibilités aux côtés du tonton kabyle.

**ZAHO**




**BIOGRAPHIE**

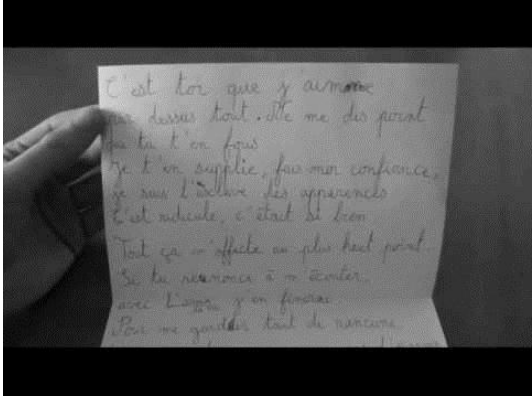
ZAHO (Zahera DARABID) naît dans les faubourgs d'Alger le 18 mai 1980.


Dès l'âge de 7 ans, ZAHO découvre la guitare et joue au foot avec les garçons de son quartier. A la majorité de la jeune fille, sa famille quitte l'Algérie pour le Canada et s'installe à Montréal. Après des études d'informatique, la jeune femme se lance dans la chanson et sa première mixtape paraît en 2007.

L'année suivante, son album Dima rencontre un franc succès et les titres "C'est Chelou" et "La Roue tourne" décrochent des prix (MTV Europe Music Award et Révélation française aux NRJ Music Awards).

Bien entourée, la jeune femme collabore avec Soprano ou encore Tunisiano. Son deuxième album, Contagieuse, sort en 2012 et comprend notamment un remix d'un titre de Lil Wayne. Elle chante en duo avec son complice La Fouine sur le single Ma Meilleure et remporte un Trace Music Award.

<p style="text-align: center;"><b>Serge GAINSBORG</b></p>	
<p style="text-align: center;"><b>BIOGRAPHIE</b></p>	<p>Serge Gainsbourg figure parmi les auteurs-compositeurs-interprètes majeurs de la chanson française. Devenu GAINSBARRE dans les années 1980, ce maître de la rime subtile et sulfureuse inspire la jeune génération au-delà de sa disparition.</p> <p>Serge Gainsbourg (de son vrai nom, Lucien GINSBURG) naît le 2 avril 1928 à Paris dans une famille d'immigrants russes, juifs, peintres et musiciens, que la guerre de 1940 oblige à fuir et se cacher. Une épreuve traumatisante pour le jeune Serge, qui souffrira de ce sentiment de rejet durant toute sa vie.</p> <p>Les années 1970 consacrent ce poète lucide et moderne aux influences souvent littéraires, anglo-saxonnes et métissées (« L'ami caouette », « Je suis venu te dire que je m'en vais », « Couleur café »), qui écrit pour de nombreux interprètes. Ses passions féminines lui inspirent ses titres cultes (« Je t'aime... moi non plus »).</p> <p>Après deux mariages (1951, 1964) et deux enfants (Natacha naît en 1964, Paul en 1967), Serge Gainsbourg s'amourache de Brigitte Bardot, rencontre l'actrice britannique Jane Birkin en 1967 (Charlotte naît en 1971), se sépare en 1980, puis vit avec le mannequin Bambou (Lucien naît en 1986)...</p> <p>Malade, Serge Gainsbourg décède le 2 mars 1991 chez lui, à Paris. En 1995, il obtient à titre posthume le César de la meilleure musique pour le film « Élixa » de <a href="#">Jean Becker</a>.</p>

<p style="text-align: center;"><b>Analyse de la chanson (critères du choix)</b></p> 	<p>Cette chanson fournit l'introduction idéale à une séquence dédiée à l'orthographe.</p>
---	---

<p style="text-align: center;"><b>Joe DASSIN</b></p>	
<p style="text-align: center;"><b>BIOGRAPHIE</b></p>	<p><b>Joseph Ira Dassin</b>, dit <b>Joe Dassin</b>, né le 5 novembre 1938 à New York et mort le 20 août 1980 à Papeete, Tahiti, est un chanteur et compositeur franco-américain. En seize ans de carrière (1964-1980), il a connu de nombreux succès dans la francophonie et ailleurs.</p> <p>Joe Dassin est le fils de Jules Dassin (1911-2008), réalisateur de films, et de Béatrice Launer (1913-1994), violoniste virtuose, tous deux juifs américains.</p> <p>Il a deux sœurs, Richelle (surnommée « Ricky ») et Julie (surnommée « la petite »). Son grand-père, Samuel Dassin, était un émigré juif ukrainien originaire d'Odessa.</p>
<p style="text-align: center;"><b>Analyse de la chanson (critères du choix)</b></p>	<p>Cette chanson en étant riche en expressions idiomatique de la langue française sera d'un apport fort important pour des apprenants du FLE.</p>

<b>TROBADORS FABULOUS</b>	
<b>BIOGRAPHIE</b>	<p>Les Fabulous Trobadors sont un groupe de musique toulousain, attaché au quartier Arnaud-Bernard et fondé en 1987, ayant développé un style particulier basé sur la réclamation de textes en langue toulousaine.</p>
<b>Analyse de la chanson (critères du choix)</b>	<p>Cette chanson en présentant le thème des accents, est un excellent modèle à exploiter en classe de FLE.</p>

<b>Michèle BERNARD</b>	
<b>BIOGRAPHIE</b>	<p>Michèle Bernard est une auteure, compositrice et interprète, née à Lyon le 26 octobre 1947. Durant sa jeunesse, l'artiste est d'abord attirée par une carrière théâtrale. Elle se révèle aux yeux du grand public au Printemps de Bourges 1978. La même année, elle sort son premier album intitulé "Le kiosque". Au cours de sa carrière, elle a remporté plusieurs fois les Prix de l'Académie Charles Cros. Malgré cela, Michèle Bernard a toujours tracé son chemin en marge des circuits classiques de la chanson française.</p>

	<p>La chanson "Nomade" de Michèle Bernard a permis à l'artiste d'être reconnue aux yeux du grand public.</p> <p>Au rayon "jeune public", le titre "Touche pas ça pique" fait partie des chansons préférées de nombreux enfants.</p>
<p><b>Analyse de la chanson (critères du choix)</b></p>	<p>Il s'agit d'une chanson qui convient bien à une exploitation linguistique pour ceux qui soulignent cet objectif. De plus le registre de langue qu'elle requiert. Cette chanson serait une source de réflexion.</p>